12



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1332 :

Zeneművészeti
Fő iskola
Budapest

ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

Orsz. M. Liszt Ferenc Zeneműv. Főiskola
LISZT-MÚZEUM
Leltározva: 1949 nov. hó
1332./1. tsz. alatt.

Zeneművészeti Főiskola
LM-2765



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

Ifrozhegyi Géza
könyvkötőmester
Budapest, V., ker.

B 1332
2141

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS

2 vild.

DESTOUCHES (ANDRÉ CARDINAL)

1832.



MAGYAR TUDOMÁNYOS AKADÉMIA KÖNYVTÁRA

OMPHALE

TRAGÉDIE en MUSIQUE en 5 Actes et un Prologue

Paroles de **LA MOTTE** de l'Académie Française.

Représentée pour la 1re fois par l'Académie Royale de Musique le 10 Novembre 1701

RECONSTITUÉE ET RÉDUITE POUR **PIANO ET CHANT**

PAR **HECTOR SALOMON**

Edition conforme aux Manuscrits de la Bibliothèque du Thtre de l'Opéra.

Introduction par H. LAVOIX fils

PRIX: 15f net

à l'Agence internationale des Auteurs Compositeurs et Ecrivains.

THÉODORE MICHAELIS EDITEUR

PARIS, 45, 47, RUE DE MAUBEUGE, 45, 47, PARIS

THE MICHAELIS

Imp. Maurel, Paris.
45 à 47, Rue de Maubeuge

Ent. Sta. Hall

Tous droits réservés

X 201



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1332

CHEFS-D'ŒUVRE

DE

L'OPÉRA FRANÇAIS

LULLY, CAMPRA, RAMEAU, PICCINNI, SALIERI, GRÉTRY, GLUCK, MOZART, etc.



OMPHALE

De DESTOUCHES (André Cardinal)

Pour employer une image à la mode à l'époque où l'opéra d'*Omphale* fut applaudi : Mars a souvent mérité les faveurs d'Euterpe, ou, pour mieux dire, en bon français, plusieurs de nos musiciens furent militaires avant de devenir compositeurs, c'est ainsi que nous pouvons citer des soldats chanteurs, Rouget de l'Isle, le plus célèbre, Nicolo, qui fut marin, Caraffa, le prince Poniatowsky, et d'autres encore.

Le musicien dont nous nous occupons ici aujourd'hui, porta aussi l'épée, mais avant de revêtir la brillante casaque de mousquetaire du roi, il avait voulu entrer dans un régiment moins glorieux peut-être, mais plus puissant et plus discipliné certainement, celui des Jésuites. Élevé dans un de leurs collèges, notre jeune homme s'était attaché à eux, si bien qu'il résolut d'entrer dans l'ordre, mais à peine avait-il atteint sa seizième année, qu'il entreprenait un grand voyage pendant lequel il perdait toute vocation religieuse.

Le roi Louis XIV voulant rendre aux siamois la politesse qu'ils lui avaient faite en lui envoyant des ambassadeurs, fit mettre à la voile trois navires sur lesquels furent embarqués, outre les envoyés français, une nombreuse mission scientifique, chargée d'étudier la géographie, l'astronomie, l'histoire naturelle et surnaturelle, et bien d'autres choses encore. Ces savants, tous jésuites, avaient à leur tête le père Tachard, qui avait déjà une fois voyagé à Siam et qui écrivit un récit détaillé de ces deux expéditions.

Le père Tachard avait été professeur au collège dont le jeune Destouches était élève. Celui-ci s'attacha si bien à lui que son maître, voyant dans cet enfant un prosélyte ardent et un savant futur ne refusa

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pas de l'emmener. Il est vrai de dire que dans la liste de ses compagnons qui est longue, il ne daigne pas le nommer, mais il le garda près de lui jusqu'à son retour.

Les voyages forment la jeunesse; en rentrant en France, le jeune néophyte était tout préparé à entrer dans.... un régiment; c'est ce qu'il fit en 1692. Il était gai, bien élevé, aimable, il eut la chance pour ses débuts de partir en campagne avec cette brillante armée qui fit le siège de Namur et dont Boileau a narré les exploits en si pitoyables vers. Pendant les longs loisirs du siège, Destouches commença sa réputation de musicien. Il avait pour ami un guitariste nommé Duoméni et tous deux, chantant et musiquant des couplets gaillards, eurent un succès fou auprès des jeunes officiers.

Ce succès grandit encore, lorsqu'ils revinrent à Paris; partout on voulait les voir et les fêter. « Il n'y avait pas de bonnes maisons, dit Titon du Tillet dans son *Parnasse,* où Destouches et Duomeni ne fussent souhaités et c'était un grand régal de pouvoir les avoir, par rapport à leur talent et à leur commerce poli et agréable. »

Cet enthousiasme des amateurs décida de la carrière de Destouches. En 1696 il quitta le service pour se livrer complètement à la musique. Il résolut d'étudier sérieusement son art et se mit sous la direction de Campra. Celui-ci fut étonné des heureuses dispositions de son élève, et, en effet, elles devaient être bien brillantes puisqu'en 1697 le maître lui confia trois airs à composer dans son ballet de l'*Europe galante.* Ces airs étaient : « Paisibles lieux, agréables retraites » du premier acte : « Nuit soyez fidèle » du second et « mes yeux ne pourrez vous jamais » du quatrième. M. Lacome, qui s'est fait, et avec raison, le champion de Destouches, a attribué à Campra l'air de « Nuit soyez fidèle » dans ses *Fondateurs de l'opéra français*. Certes on aurait pu se tromper à moins, si Titon du Tillet ne nous avait parfaitement renseignés sur ce point, et cette jolie page eut été un bon argument en faveur de la thèse de notre spirituel et savant confrère.

Enfin en 1698 Destouches aborda la scène avec *Issé*, ce fut un succès éclatant. On peut facilement supposer que Campra facilita les voies au jeune compositeur, non seulement en corrigeant un peu son inexpérience mais aussi en lui fournissant ce que les musiciens trouvent si difficilement, un livret et un librettiste. Ce librettiste fut Houdar de La Mothe, que Destouches avait beaucoup connu chez son maître et qui fut aussi l'auteur de l'*Europe galante*.

On a vu dans la préface d'*Issé* comment le roi Louis XIV apprécia l'œuvre de cet amateur devenu musicien. Non content du compliment

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

il y joignit une bourse de deux cents louis. Il est vrai de dire qu'à cette époque les musiciens poursuivaient le roi avec leurs sonates d'un goût nouveau importé d'Italie et que celui-ci, résistant de son mieux à l'invasion étrangère, préférait un prélude de Lulli raclé par ses 24 violons à une sonate de Corelli exécutée par le maître lui-même. Destouches avec sa musique simple, facile et en même temps conçue d'après les traditions du Florentin était merveilleusement l'homme qu'il fallait pour résister à la musique italienne qui en ce temps était qualifiée de savante, il fut donc le musicien préféré du grand roi.

En effet, le Journal de Dangeau est rempli du nom de Destouches. C'était chez le roi soit à Fontainebleau, dans la galerie des cerfs, soit à Versailles, que ses opéras étaient répétés et le roi allait lui-même aux répétitions ou y envoyait sa famille. «Le 11 octobre 1699, à Fontainebleau, il y eut répétition, dans la galerie des cerfs, du nouvel opéra de Destouches qui reçut de grands applaudissements. Le roi n'y était pas, mais toute la maison royale y était. On a dit tant de bien au roi de cette musique qu'il la fera chanter à ses soupers ici ; on commencera mercredi et on chantera un acte par jour.» Il s'agissait de *Marthésie*. Les notes de ce genre abondent chez Dangeau et on sait qu'il n'était pas avare de détails. Après la mort du roi, Destouches resta encore en faveur; il était déjà inspecteur général de l'Académie de musique, mais il obtint la survivance de la charge de maître de la musique du roi qu'avait Lalande. A la mort de celui-ci, il devait donner 10,000 l. à sa veuve et il n'attendit la place que cinq ans. Il fut de plus surintendant de la musique du roi pendant plus de vingt ans.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

La liste des œuvres de Destouches n'est pas très considérable si l'on pense qu'il mourut à 77 ans, le 3 avril 1749, mais on y compte de très grands succès, parmi lesquels il faut citer au premier rang, *Issé*, *Omphale*, *le Carnaval et la Folie*, *et les Éléments*.

Voici du reste les titres de ses ouvrages :

ISSÉ. — Pastorale héroïque. — 1698.
AMADIS DE GRÈCE. — Tragédie lyrique. — 1699 (Mai).
MARTHÉSIE. — Tragédie lyrique. — 1699 (Novembre).
OMPHALE. — Tragédie lyrique. — 1701.
LE CARNAVAL ET LA FOLIE. — Comédie Ballet. — 1704.
CALLIRHOÉ. — Tragédie lyrique. — 1712.
TÉLÉMAQUE ET CALYPSO. — Tragédie lyrique. — 1714.
SÉMIRAMIS. — Tragédie lyrique. — 1718.
LES ÉLÉMENTS. (Prologue de Lalande). — Ballet. — 1725.
LES STRATAGÈMES DE L'AMOUR. — Ballet. — 1726.

Deux cantates, *OEnone* et *Semelé*, plus quelques pièces instrumentales parmi lesquelles on garde le souvenir d'un carillon à quatre parties sur le carillon si populaire *d'Orléans, Beaugency*, etc.

Du reste, Destouches était fort honoré non seulement à la Cour, mais parmi les artistes. Voici ce que dit de lui Daquin le fils du célèbre organiste dans son *Siècle littéraire de Louis XV ou lettres sur les hommes célèbres* (1752). « Destouches plaira toujours : les reproches qu'on lui a faits avec raison, de n'être pas savant ne l'empêcheront pas d'enchanter l'âme: *Issé*, *Amadis de Grèce*, *le Carnaval et la Folie*, ont bien des charmes et sont remplis de ces chants mélodieux qu'on ne saurait trop admirer.» Le jugement est encore bon aujourd'hui et nous désirons même vivement que nos lecteurs le ratifient. Cependant la vérité nous force d'avouer qu'en 1773 on ne l'admirait plus tant, car voici ce que dit Bachaumont: « 17 juillet 1773. — L'Académie royale de musique a donné hier les *Fragments héroïques*. On y avait fait entrer le feu des *Éléments*. La musique est de Destouches, c'est-à-dire d'un compositeur proscrit aujourd'hui et regardé comme gothique par nos modernes. Cependant M^lle^ Duplant qui jouait le rôle de la grande-prêtresse de Vesta et le sieur Larrivée, ont relevé la froideur du musicien. » Le nouvelliste est sévère et courtisan du goût public, comme tous ses pareils.

Omphale fut donc le quatrième opéra de Destouches. Non moins heureux que ses aînés il eut toutes les faveurs de la cour. Le 10 octobre 1700 il fut répété à Fontainebleau, « le 28 du même mois, au souper du roi, il y eut répétition du prologue et des deux premiers actes du nouvel opéra de Destouches *(Hercule et Omphale)*. Le roi parut fort content de cette musique et exhorta Destouches à continuer. » Enfin, le 3 novembre l'opéra tout entier était répété devant Monseigneur. Quels motifs retardèrent la représentation? je ne sais, mais tant est-il qu'*Omphale* ne fut représenté pour la première fois que le 18 novembre 1701 et devant le roi, à Trianon, le 25 février 1702.

Le *Mercure galant*, contre son habitude, parla peu de la nouvelle pièce dans sa nouveauté, mais à la reprise de 1733 il répara sa négligence. Les curieux pourront trouver un long compte-rendu d'*Omphale* dans le mois de février 1733 (p. 344); le rédacteur ne s'occupe que du poème, naturellement, et traite la musique avec un silencieux respect.

Une preuve de l'immense succès d'*Omphale* fut le grand nombre de reprises dont cette partition fut l'objet, le 21 avril 1721, le 22 janvier 1733, le 13 janvier 1735. On avait ajouté à l'opéra un pas de six qui eut grand succès, et au sujet de la capitation des acteurs, on l'enrichit d'une cantatille, chantée par M^lle^ Fel et d'un air italien exécuté par

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mlle Bourbonnais. Enfin, le 14 janvier 1752 on fit une dernière reprise de l'opéra d'*Omphale* qui eut cette fois encore 22 représentations. On trouvera à la table des personnages les noms des artistes qui jouèrent à ces différentes reprises.

La Bibliothèque de l'opéra, dont M. Lajarte a dressé le catalogue, est riche en diverses éditions d'*Omphale*. Elle possède la partition d'orchestre, plus une édition oblongue et des parties de chœurs et d'orchestre, mais le *Dictionnaire des Théâtres de Paris* en indique quatre autres éditions :

1re — 1701. Chez Ballard. In-4°. (Bibliothèque Nationale).
2e — 1702. — In-4°.
3e — 1721. Chez Ribou. In-4°.
4e — 1733. Chez Ballard. In-4°.

La tragédie d'Houdar de Lamothe n'est pas, on le pense bien, surchargée de péripéties, Hercule vient de délivrer la Lydie d'un monstre qui la désolait, de plus il a dompté les rebelles qui s'étaient soulevés contre la reine Omphale. Il espère avoir mérité l'amour de la reine, mais celle-ci lui préfère Iphis ; malgré toutes les avances de la reine, Iphis qui aime Omphale ne comprend pas qu'il est aimé, et ce double quiproquo permet à la pièce de continuer son chemin jusqu'au moment où Argine, la magicienne, jalouse d'Hercule et persuadée qu'Omphale aime le Héros, veut tuer sa rivale, mais Hercule arrête son bras. Iphis apprend, sans savoir que c'est lui, qu'Omphale aime un autre qu'Hercule ; pendant ce temps Argine ouvre les yeux d'Alcide, et lui fait connaître son véritable rival. Hercule furieux arrive au moment où Iphis et Omphale s'avouent mutuellement leur flamme ; mais le tueur de monstres est fort et généreux, il leur pardonne et vole à d'autres exploits. Mais dira-t-on, où donc est le fuseau ? où donc est Alcide filant aux pieds d'Omphale ? oubliez-vous que sous le règne du grand roi, un héros ne devait jamais filer.

Si la pièce laissait fort à désirer sous le rapport de l'intérêt, si le personnage d'Argine rappelait en quelques points l'*Armide*, de Quinault, quelques-uns des vers de La Mothe étaient véritablement lyriques et musicaux, ou même d'un bon effet scénique, comme dans ce passage par exemple :

ALCIDE

Non, je ne vous hais point.

ARGINE

Que fais-tu donc ? tu l'aimes.

En revanche, la préciosité n'avait rien perdu de ses droits ; qu'on en juge :

ZENEAKADEMIA
LISZT MÚZEUM

IPHIS.

Si vous défendiez votre cœur,
L'amour ne s'en rendrait pas maître ;
Et vous en seriez le vainqueur,
Si vous ne craigniez pas de l'être.

Voilà qui vaut bien le sonnet d'Oronte, mais si le sourire de la comédie corrige les mœurs, il ne peut rien sur la littérature et surtout sur la poésie lyrique.

La parodie est le critérium du succès et à deux de ses reprises, *Omphale* eut l'honneur d'être parodiée, en couplets, flons-flons, lazzis et autres plaisanteries. La première de ces farces avait pour titre « Hercule filant, parodie d'Omphale »; elle fut représentée à la Comédie-Italienne le 15 mai 1721. Deux autres parodies furent faites pour la reprise de 1752, l'une de Vadé, à l'Opéra-Comique (8 mars), sous le titre de *la Fileuse*, l'autre de Favart, à la Comédie-Italienne (8 mars), intitulée « Fanfale ». — Ces deux dernières sont assez ordinaires; dans l'une tout le sel consistait à déguiser Alcide en Occide, commandant de houzards, Iphis en Titi et Omphale en Fanfale, dans l'autre Hercule était devenu Matamore, capitaine de gendarmerie. En revanche « Hercule filant » est une des pièces les plus gaies de la farce française ; le côté ridicule de cet Hercule bon enfant, qui se contente de vaincre les monstres, a été très bien saisi, les mots heureux, les réparties inattendues abondent à chaque page avec une verve qui rappelle quelque peu l'esprit alerte de notre vaudevilliste Duvert. Je reconnaîtrais volontiers la plume acérée de Lesage dans cette amusante parodie.

Au point de vue musical, plusieurs pages de la partition étaient parodiées avec esprit, comme l'air de « calme heureux » sur l'air de « dirai-je mon confiteor » et la scène des enchantements « quel trouble! quelle horreur soudaine! » est parodiée sur les paroles de « oh Tourelouribou », d'un effet magique absolument horrifique.

Pour revenir à *Omphale*, le caractère dominant de cette partition dans laquelle les danses sont fort nombreuses, est l'élégance et la grâce ; on sent que cette musique si aisée, si coulante, pour employer un mot banal, dut être facilement populaire ; tous les effets y sont justes, sans exagération, toutes les scènes y sont d'une bonne proportion. Citons quelques morceaux, tout en laissant au lecteur la liberté de son appréciation.

Au Prologue, citons le joli duo « Amants, qui souffrez », et l'air charmant et bien développé de la deuxième Grâce « la vive Jeunesse »; parmi les danses, le passepied qui fut célèbre ainsi que la bourrée.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Au premier acte l'air d'Iphis et surtout celui d'Hercule, dans lequel la phrase « l'Amour est sûr de la victoire », sont d'une excellente expression. Toute la scène des Louanges d'Hercule avec le dialogue des Lydiennes est fort bien tracée.

Le 2e acte ouvre par une chaconne et une gigue charmantes que l'on pourrait encore exécuter aujourd'hui avec succès. Citons encore le beau récit d'Argine. Du reste, ce personnage, conçu dans la forme ordinaire des rôles de magiciennes de tradition, est dessiné d'une main très ferme.

Au troisième, le gracieux prélude de l'air d'Omphale « J'ai caché mes soupirs », le 2me air des violons, le menuet « Tendres cœurs » sont des pages d'une extrême délicatesse.

Citons à l'acte IV le 2e air des magiciens d'un rythme curieux, et .e bel air d'Hercule.

Le cinquième égale les premiers, grâce au joli chœur « chantons l'amour », à un duo d'amour assez scénique et à la scène expressive d'Hercule.

Nous pouvons, maintenant, nous résumer sur Destouches : musicien d'instinct avant tout, l'auteur d'*Omphale* possédait un merveilleux sentiment de l'effet. Si la forme était souvent faible, les intentions étaient toujours heureuses, sa musique était *intelligente*, s'il est permis de nous exprimer ainsi. Un musicien de grande valeur, M. Lacome a montré pour Destouches une prédilection marquée, tant et si bien qu'il a fait exécuter *Callirhoé* il y a quelques années. Avec son goût exquis d'artiste il n'a pas manqué d'être frappé des réelles qualités naturelles de l'auteur d'*Issé* qu'il a comparé à Gluck. Mais si la sensibilité, l'intelligence et la justesse de l'expression sont l'apanage le plus riche du talent, il y a loin de là au génie qui a en partage la puissance de la conception, la sûreté et la perfection de la forme. Si le besoin d'un parallèle se faisait absolument sentir au sujet de Destouches, c'est à Nicolo, ou, tout au plus à Monsigny que nous pourrions le comparer.

H. LAVOIX, fils.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MUZEUM
M. KIR. ZENE-AKADEMIA 1875
MAGYAR

21



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1332.

« Au Roy.

« SIRE,

« L'homage que je fais à *Votre Majesté* de mon travail est toujours l'unique fruit que je m'en propose, et je suis trop récompensé de tout ce temps que j'y employe par le moment où j'ai l'honneur de vous l'offrir. C'est cette ambition qui me fit tenter mes premiers ouvrages, et plus heureux que prudent dans mon entreprise, le suffrage de *Votre Majesté*. l'authorisa ; je pris cette bonté pour un ordre de cultiver un génie que vous honnoriez d'un si doux accueil, et je sens que le zèle le perfectionne de jour en jour. Du moins, Sire, j'y mets mon étude et mes soins, je me demande à chaque trait de mes ouvrages, s'il n'est point trop indigne du Prince à qui je les consacre ; et mon attention pour mériter le suffrage de *Votre Majesté* égale le zèle ardent et le respect avec lequel je suis :

« Sire, de Votre Majesté,

« Le très humble, très obéissant et très fidèle serviteur et sujet.

« Destouches. »

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A MONSEIGNEUR LE DUC DE BOURGOGNE

MONSEIGNEUR,

Je ne vous fais plus d'excuse sur la liberté que je prens de vous dédier mes ouvrages; je sens qu'elle est tournée en habitude et qu'il m'est désormais impossible de m'en corriger. Ainsi, Monseigneur, préparez-vous à tous mes homages, et comptez-les parmi les fatigues où votre Rang Vous destine. C'est un des engagements d'un Prince, tel que vous, de recevoir les respects des Auteurs et de soutenir même les louanges où le zèle les emporte. Ce n'est pas toujours pour plaire aux grands Hommes qu'on les loüe; c'est quelquefois encore pour la satisfaction de dire d'Eux ce qu'on pense, et, après la gloire d'avoir achevé de grandes choses, les Héros doivent laisser aux Écrivains le plaisir de les publier. Quelle part n'a pas eu ce plaisir dans ce qu'on a écrit de LOUIS et de VOTRE AUGUSTE PÈRE? Quelle part n'aura-t-il pas dans ce qu'on écrira de vous? Laissez-nous en jouir, Monseigneur, et qu'il me soit permis de céder quelques fois au plaisir de Vous loüer, sans crainte de Vous déplaire. Vos Vertus présagent des Exploits qui vous menacent de bien d'autres louanges; elles seront sans doute plus délicates que celles que je puis vous offrir, mais elles ne seront jamais accompagnées de plus de zèle, ny d'un respect plus profond que celuy avec lequel je suis,

Monseigneur,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

HOUDAR DE LA MOTHE.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

OMPHALE

TRAGÉDIE LYRIQUE EN CINQ ACTES DONT UN PROLOGUE

Paroles de M. DE LA MOTHE

MUSIQUE DE M. DESTOUCHES

Représentée pour la première fois par l'Académie Royale de Musique

LE 10 NOVEMBRE 1701

DISTRIBUTION [1]

PERSONNAGES DU PROLOGUE

	1701	1721	1733	1752
L'Amour (soprano) . .	Mlles Loignon.	Mlles Person.	Mlles Dun.	Mlles Chefdeville.
Junon (mezzo-sopr.) .	Duperrey.	Tettelette.	Mouville.	Jacquet.
1re Grâce (soprano) . .	Maupin.	Antier.	Mignier.	Coupée.
2e Grâce (mezzo-sopr.)	Clément.		Julie.	Lemière.

Chœur de Divinités de la Terre, Grâces, Jeux, Plaisirs, Faunes, la Jalousie et sa suite.

ZENEAKADÉMIA

PERSONNAGES DE LA TRAGÉDIE

LISZT MUZEUM

	1701	1721	1733	1752
Alcide	Sr Thévenard.	Sr Thévenard.	Sr Chassé.	Sr Thévenard.
Omphale	Mlle Moreau.	Mlle Lambert.	Mlle Pellissier.	Mlle Fel.
Iphis	Sr Pithon.	Sr Muraire.	Sr Tribon.	Sr Jélyotte.
Manto, sous le nom d'Argine	Mlle Desmatins.	Mlle Antier.	Mlle Antier.	Mlle Chevalier.
L'Ombre de Tirésie .	Sr Hardouin.			
Cephise	Mlles Maupin.	Mlles Mignier.	Mlles Mignier.	Mlles Coupée.
Doris	Clément.	Rubantel.	Julie.	Lemière.
Prêtre de Jupiter . .	Sr Hardouin.			Srs Cuvellier.
Un Thébain				
Un prince lydien . . .		Sr Lemire.	Sr Dun.	Person.
Une Thébaine	Mlle Heuzé.			

BALLET

Les Demoiselles SUBLIGNY, DANGEVILLE ; les Sieurs PÉCOURT, BALON, etc.

Confidentes d'Omphale, Chœurs de Lydiens et Lydiennes, Mores et Moresses, Grecs et Grecques, Prêtres et Prêtresses, Captifs, Héros, Magiciens, Prêtres et Prêtresses de l'Amour.

La scène est à Sardis, capitale de la Lydie.

---

(1). Ces diverses distributions sont empruntées au *Dictionnaire des Théâtres*, in-12, 1767.



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

OMPHALE

TABLE THÉMATIQUE

OUVERTURE 1
Une Grace. — Vous qui suivez l'Amour 4
Air des Graces. — Ballet 7
Une Grace, un Plaisir (duo). — Amants qui souffrez 8
Bourrée. 10
Une Grace. — Faut-il qu'un délire 11
Reprise de la Bourrée. 13
Première Grace. — Triomphe, dieu charmant. 14
Choeur. — Que sa gloire à jamais 16
Premier Air. — Ballet. 25
Deuxième Air. — Ballet 26
Duo, deux Graces. — Heureux cent fois un cœur. 27
Ballet. — Passepied 28
Choeur. — Mais quel éclat. 29
Junon, l'Amour et sa suite. — Dieu puissant, venge-moi 30
Choeur. — Jouissez à jamais. 35
Première Grace. — Vole. 39
Choeur. — Lancez. 40
Reprise de l'ouverture comme entr'acte 44

ACTE PREMIER.

SCÈNE PREMIÈRE

Iphis, seul. — Calme, heureuse 49
Bruit de Trompettes. 53

SCÈNE DEUXIÈME

Hercule et sa suite, Iphis. — Les rebelles soumis. 55

SCÈNE TROISIÈME

Hercule, Iphis. — Que servent les honneurs. 57

SCÈNE QUATRIÈME

Omphale, Hercule, Iphis. — Belle reine, votre présence. 67
Choeur. — Chantons le digne fils. 72
Premier Air. — Ballet. 82
Omphale, prince Lydien. — Chaque instant redouble sa gloire 83
Deuxième air de ballet. 91
Une Indienne. — Après le cours de nos alarmes. 92
Troisième Air de ballet 95

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

HERCULE ET OMPHALE. — Vous pouvez mieux répondre 96
CHŒUR. — Chantons le digne fils 98
ENTR'ACTE 100

ACTE DEUXIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

OMPHALE, CÉPHISE, DORIS. — Alcide vous a fait l'aveu 102

SCÈNE DEUXIÈME

IPHIS, OMPHALE, DORIS. — Jouissez de votre conquête 110

SCÈNE TROISIÈME

ALCIDE, TROUPE D'AFRICAINS, LA REINE, CÉPHISE, DORIS, SUITE DE LA REINE. — Je remets ces mutins 120
CHACONNE 124
OMPHALE, HERCULE. — Suivez l'Amour. 130
CHŒUR. — Suivez l'Amour, quand ce Dieu 132
GIGUE. 138
CHŒUR. — C'est l'Amour. 141
CHŒUR. — Quel trouble! Quelle horreur soudaine ! 145

SCÈNE QUATRIÈME

ARGINE, HERCULE. — Alcide, par l'horreur 151
DUO. — Amour, quelle furie 160

SCÈNE CINQUIÈME

ARGINE, seule. — Il me fuit et pour lui. 163

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ACTE TROISIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

OMPHALE. — Digne objet d'une flamme éternelle ! 168

SCÈNE DEUXIÈME

ARGINE, LA REINE. — C'est elle, suspendons. 170

SCÈNE TROISIÈME

ARGINE, seule. — Non, je n'en doute plus 173

SCÈNE QUATRIÈME

BALLET, PREMIER AIR. — Célébrez le jour mémorable. 175
CHŒUR. — Célébrons le jour. 176
BALLET. — Second Air 178
COUPLETS (CÉPHISE). — Dans un si beau jour. 180
CHŒUR. — Inventons de nouveaux concerts. 186
BOURRÉE. 192
DEUX INDIENNES. — Tendres cœurs 193

SCÈNE CINQUIÈME

ARGINE. — Sa mort va me venger 197

SCÈNE SIXIÈME

ARGINE, HERCULE. — Ciel ! Que vois-je !. 200
ENTR'ACTE. 215

ACTE QUATRIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

IPHIS. — Quoi ! je vis malheureux 216

SCÈNE DEUXIÈME

HERCULE, IPHIS. — Que vois-je ! Où courez-vous, Alcide. 220

SCÈNE TROISIÈME

ARGINE, HERCULE, IPHIS. — Sur tes pas, mon amour m'amène 224

SCÈNE QUATRIÈME

CHŒUR. — Nous obéissons à ta voix 232
CHŒUR. — Que vos clameurs 233
CHŒUR. — Que vos clameurs 235
BALLET. — Premier Air pour les Magiciens 240
BALLET. — Deuxième Air 241
ARGINE. — Mânes de Thirésie. 242
CHŒUR. — Redoublons nos affreux concerts 247
CHŒUR. — L'air s'obscurcit 252

SCÈNE CINQUIÈME

L'Ombre de Thirésie, Argine, Hercule, Iphis, Troupe de Magiciens.

En vain tes magiques efforts. 254
Quel arrêt 255
PRÉLUDE 257

SCÈNE SIXIÈME

HERCULE, seul. — Qu'ai-je entendu ? 258

ACTE CINQUIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

OMPHALE, seule (Air). — Amour je viens ici 263

SCÈNE DEUXIÈME

BALLET. — Premier Air. 266
LA REINE. — Chantez l'amour, chantez sa flamme 267
BALLET. — Deuxième Air 273
BALLET. — Troisième Air. 274
LA REINE. — Amour, sois favorable 275
CHŒUR. — Chantons l'amour 277
LA REINE. — A me favoriser. 279
CHŒUR. — Que l'Amour range tout sous ses lois 280

SCÈNE TROISIÈME

IPHIS, OMPHALE. — Que vois-je ? 287
AIR. — J'ai caché malgré moi mes feux. 289
IPHIS (Air). — Quel est l'excès de mon bonheur 290

SCÈNE QUATRIÈME

Alcide, Omphale, Iphis, les Peuples, Hercule.

CHŒUR. — Quel funestes apprêts. 297
Je t'entends, Dieu puissant. 304
Quel triomphe ! 306

IMPRIMERIE CENTRALE DES CHEMINS DE FER. — IMPRIMERIE CHAIX. — RUE BERGERE, 20, PARIS. — 22430-2.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

D 1332./2910.

A.C. DESTOUCHES



OMPHALE
1701
TRAGÉDIE EN MUSIQUE



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1332
930

OMPHALE

TRAGÉDIE LYRIQUE en 5 ACTES et 1 PROLOGUE.

MAGYAR KIR. ZENE-AKADEMIA 1875

Paroles de **LA MOTTE.**

Musique de **DESTOUCHES.**

LISZT FERENC HAGYATÉKA

PROLOGUE.

OUVERTURE.

Moderato.







ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

TH. MICHAELIS, Éditeur, 45 et 47, rue de Maubeuge, Paris.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

L'Amour paraît dans sa gloire environné de Grâces et de Plaisirs.

Lentement.

UNE GRÂCE.

Vous qui sui-vez — l'A-mour, Grâ-ces, Plai- -

Lentement.

p

G. -sirs, Grâ-ces, Plai-sirs et Jeux. Cé-lé-brez a-vec

G. moi sa puis-sance et ses char- - - mes; Chan-

G. -tez ses — traits, chan-tez ses feux,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Et que vos chants pour lui soient de nou - vel - les ar - -

- mes.

Chan - - tez, chan -

- tez — ses — traits, chan - tez — ses feux, Et

que nos chants pour lui soient de nou - velles ar - - - mes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Allegretto.

f

UNE GRÂCE.

Accou - rez à nos sons, venez,

G. bel - le jeu - nes - se, Que nos dou - ces chansons soient le trait qui vous

G. bles - se. Le plus fier à nos voix Devient le plus ten - dre, Qui craint

G. les ten - dres lois Ne doit pas nous en - ten - - dre. Qui craint - dre.

1ª 2ª

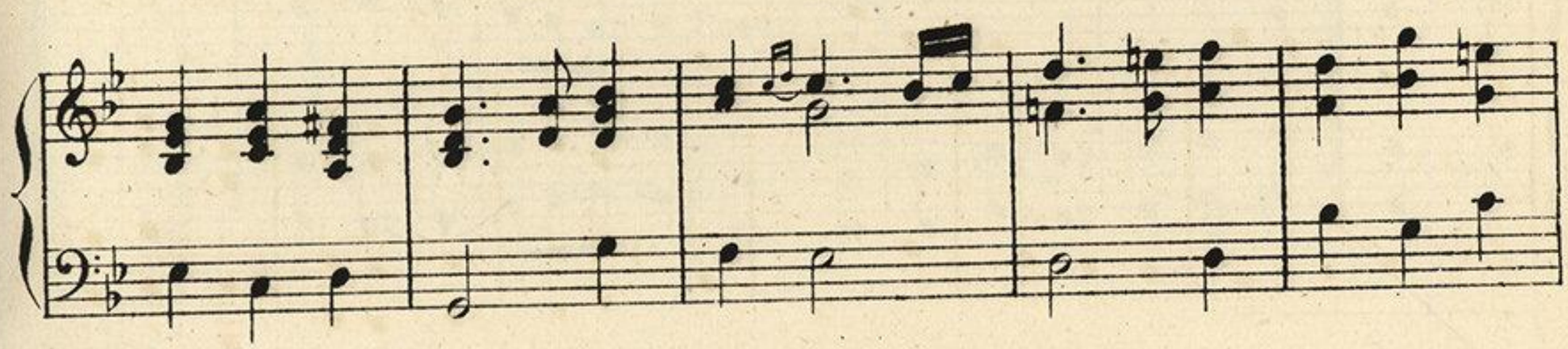
1ª 2ª

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

AIR DES GRÂCES

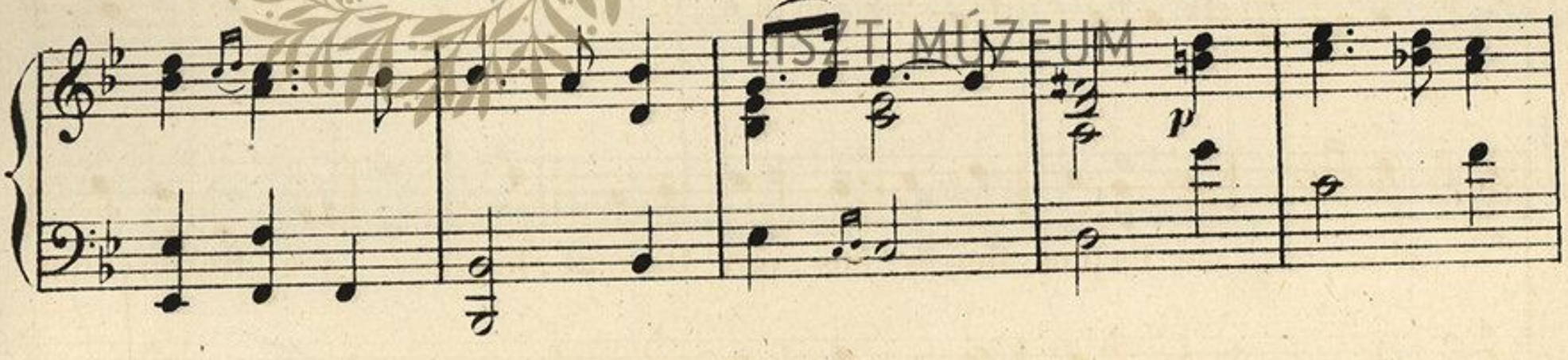
Allegretto.







ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM







UNE GRÂCE.

1ª

A - mants qui souffrez dans vos chai - nes, Ne regrettez point vos sou - pirs. A -

UN PLAISIR.

A - mants qui souffrez dans vos chai - nes, Ne regrettez point vos sou - pirs. A -

2ª

- pirs En a-mour, En a-mour les soins et les peines, Sont le pré - sa - ge des plai -

- pirs; En a-mour les soins et les peines, Sont le pré - sa - ge des plai -

2ª

- sirs. En a-mour, En a-mour les soins et les peines Sont le pré-sa-ge des plai - sirs.

- sirs. En a-mour les soins et les peines Sont le pré-sa-ge des plai - sirs.

Le Chœur répète le Duo.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1.rs Sop. LES GRÂCES.

Mal-gré des rigueurs in-hu-maines, Espé-rez le sort le plus

2.ds Sop.

Mal-gré des rigueurs in-hu-maines, Espé-rez le sort le plus

doux, Mal-gré des rigueurs in-hu-maines, Espé-rez le sort le plus

doux, Mal-gré des rigueurs in-hu-maines, Espé-rez le sort le plus

FIN.

doux. Vos espé-rances les plus vai-nes Sont dé-jà des plaisirs pour vous. Mal-

doux. Vos espé-rances les plus vai-nes Sont dé-jà des plaisirs pour vous. Mal-

Après le mot FIN.

Le Chœur reprend le Duo: «*Amants qui souffrez*»

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

BOURRÉE

Allegretto.

f

1ª 2ª

p

f

1ª 2ª

ZENEAKADÉMIA
ZENEMŰZEUM

1re GRÂCE.

Faut - il qu'on dif _ fè _ re D'ai _ mer et de plai _ re? Faut - il qu'on dif -

1re G.

_ fè _ re D'ai _ mer et de plai _ re Dans les jeu _ nes ans; Mar _ chez sur nos

1re G.

traces, C'est l'â _ ge des Grâces que vo _ tre printemps, Mar _ chez sur nos

1re G.

traces, C'est l'â _ ge des Grâces, que vo _ tre printemps.. Mar _ temps ..

1ª. 2ª.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

2e. GRÂCE.

La vi - ve ___ jeu - nes - se N'a pour la ten - dres - se Que

1a. 2a.

2e G.

quel - ques ins - tants. La - tants. Le vent qui s'en - vo - le Des

2e G.

an - tres d'E - o - le Fuit moins que le temps, Le vent qui s'en -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

2e G.

- vo - le Des an - tres d'E - o - le Fuit moins que le temps, Le

2e G.

vent qui s'en - vo - le Des an - tres d'E - o - le Fuit moins que le temps.

f

1ª 2ª

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

p

cresc.

1ª 2ª

f

1re GRÂCE (tendrement)

Tri - omphe, Dieu char - mant, règne a - vec les Plai -

1re G.

- sirs, règne a - vec — les Plai - sirs. Triom -

1re G.

- - - - - phe, Dieu char - mant, règne a - vec — les Plai -

1re G.

- sirs. A la dou - ceur — d'ai -

f *p*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1re G.

-mer joins le bonheur de plaire, Et ne fais naitre de ____ dé-sirs Que pour les satis-

1re G.

- faire, Tri - omphe, Dieu charmant, règne a - vec les Plaisirs, règne a-vec les Plai-

1re G.

- sirs. Triom - - - - - phe, Dieu char-

1re G.

- mant, règne a - vec les Plai-sirs règne ____ avec les Plai-sirs.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR.

1rs Sop.

Que sa gloire à ja - mais vole au plus haut des cieux, Que sa gloire à ja -

2ds Sop.

Que sa gloire à ja - mais vole au plus haut des

Ténors.

Basses.

- mais vole au plus haut des cieux, Que sa gloire à ja - mais

cieux, Vole au plus haut des cieux, vo - -

Vole au plus haut des cieux,

f

Que sa gloire à ja - mais Vole au plus haut des cieux, vo - -

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vo - - - le, vo - - - le, vo - -

- - le, vo - - le, vo - le, vo - le, vo - le,

vo - le, vo - le, vo - le, vo - - le,

- - le, vo - - - le, vo - - - - le,

- - - - - - le au plus haut des cieux.

vo - le, vo - le au plus haut des cieux.

vo

vo - - - - - le au plus haut des cieux.

f

ZENEAKADÉMIA
LISZTMÚZEUM
LISZT FERENC HANGVERSENYTERME

1.rs Sop.

Que sa gloire à ja -

2.ds Sop.

Ténors.

Basses.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- mais vole au plus haut des cieux, vo - - - - - le au

Que sa gloire à ja - mais vole au

Que sa

Que sa gloire à ja - mais, Que sa gloire à ja - mais vole au

plus haut des cieux. Cé - lé - brons par nos chants le plus charmant des

plus haut des cieux. Cé - lé - brons le plus charmant des

gloire à ja - mais vole au plus haut des cieux, le plus charmant des

plus haut des cieux. Cé - lé - brons par nos chants le plus charmant des

Dieux, Que sa gloire à ja - mais vole au plus haut des cieux, Que sa

Dieux, Que sa gloire à ja - mais vole au plus haut des cieux, Que sa

Dieux. Vole au plus haut des cieux, Que sa

Dieux. Que sa gloire à ja - mais

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

gloire à ja - mais vole au plus haut des cieux, Que sa gloire à ja -

gloire à ja - mais vole au plus haut des cieux, Que sa gloire à ja -

gloire à ja - mais vole au plus haut des cieux, Que sa gloire à ja -

—— Que sa gloire à ja - mais vole au plus haut des

mais vole au plus haut des cieux, vo - - - - - le, vo -

mais vole au plus haut des cieux, vole au plus haut des cieux. Vo - le

mais vole au plus haut des cieux, vole au plus haut des cieux.

cieux, que sa gloire à ja - mais vole au plus haut des cieux. Vo -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- - - le au plus haut des cieux.

vo - le aux cieux.

vo - le, vole au plus haut des cieux.

- - - le au plus haut des cieux.

f

ZENEAKADÉMIA
ZENEI MÚZEUM

CHŒUR.

Cé - lé - brons par nos chants le plus charmant des Dieux.

Cé - lé - brons par nos chants le plus charmant des Dieux.

Cé - lé - brons le plus charmant des Dieux.

Cé - lé - brons par nos chants le plus charmant des Dieux.

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Cé - lé - brons par nos chants le plus

Cé - lé - brons par nos chants le plus

Cé - lé - brons le plus

Cé - lé - brons par nos chants le plus

charmant des Dieux Que sa gloire à ja - mais vole au plus haut des

charmant des Dieux. Que sa gloire à ja -

charmant des Dieux.

charmant des Dieux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

cieux, Que sa gloire à ja - mais vole au plus haut des cieux, Que sa

- mais vole au plus haut des cieux vole au

Que sa gloire à ja - mais vole au plus haut des cieux,

Que sa gloire à ja - mais vole au

gloire à ja - mais vo - - - - le, vo - - - - le,

plus haut des cieux, vo - - - - - le, vo - - - - le,

vo - - - - le, vo -

plus haut des cieux, vo - - - - le, vo - - - - le, vo -

ZENEAKADÉMIA

vo - - - - - - - - - le au plus haut des cieux..

vo - le, vo - - le, vo - - le, vole au plus haut des cieux.

- - le, vo - - le aux cieux.

- - le, vo - - - - - le au plus haut des cieux.

PREMIER AIR.

Maestoso.

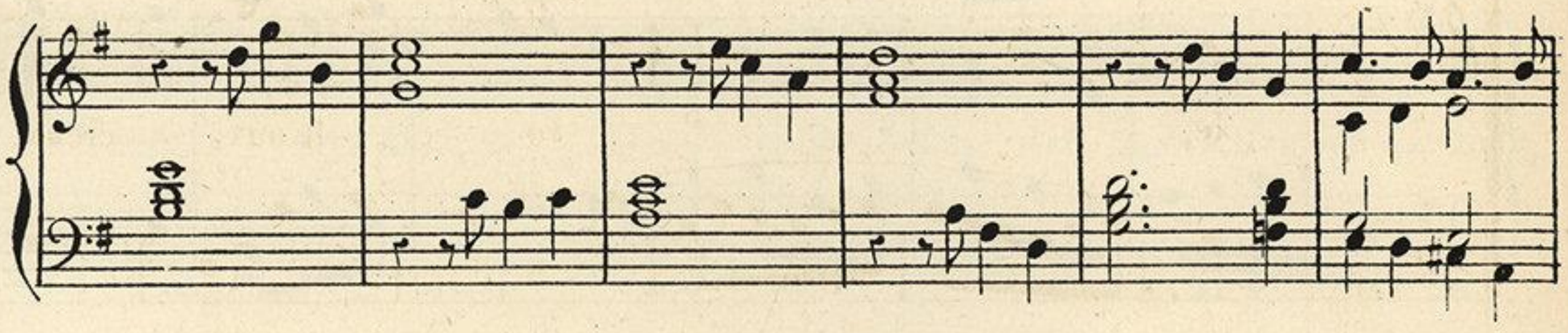






ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM







DEUXIÈME AIR.

Allegretto.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

DEUX GRÂCES.

Heu-reux cent fois un cœur ten - dre, Les plaisirs sui - vent ses

Heu-reux cent fois un cœur ten - dre, Les plaisirs sui - vent ses

1.ª 2.ª

pas. pas. Non, rien n'a tant d'ap - pas Que de s'y ___

pas. pas. Non, rien n'a tant d'ap - pas Que de s'y ___

1.ª 2.ª

ren - dre; Ah! ___ ah! ___ gardons-nous d'at - tendre, L'amour n'attend

ren - dre; Ah! ___ ah! ___ gardons-nous d'at - tendre, L'amour n'attend

ZENEAKADÉMIA
LISZTMÚZEUM

pas. Ah! ah! gardons - nous d'at - tendre, l'a - mour n'attend

pas. Ah! ah! gardons - nous d'at - tendre, l'a - mour n'attend

pas, l'a - mour n'attend pas..

pas, l'a - mour n'attend pas.

All.o PASSEPIED.

1a. 2a.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR.

PRÉLUDE.

All.tto

p

CHŒUR.

Mod.to *gravement.*

Mais quel é - clat frappe nos yeux! C'est l'auguste Ju - non qui paraît en ces

Mais quel é - clat frappe nos yeux! C'est l'auguste Ju - non qui paraît en ces

Mod.to

lieux, C'est Ju-non, c'est l'auguste Ju - non qui pa-raît en ces lieux.

lieux, en ces lieux, C'est Ju-non, c'est l'auguste Ju - non qui pa-raît en ces lieux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

JUNON, L'AMOUR ET SA SUITE.

JUNON.

Dieu puissant, venge - moi d'un mortel qui m'ou-tra-ge. Son cœur dès le ber-

-ceau triomphe de ma ra - ge. Ma honte et mon dé - pit croissent par ses tra-

J.

-vaux, Blesse Alcide, il est temps de vaincre ce Hé - ros. Mais choi - sis ces traits redou-

J.

- tables, Dont tu sus troubler mon re-pos. Mais choi- -pos. Je te par- donne tous mes

1ª 2ª

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

maux. S'il en éprouve de sembla - bles. Il ai - me, mais c'est peu d'avoir soumis son

cœur, je veux que ses tour - ments égalent ta fu - reur.

Dépit cru - el, jalou - se

ra - ge, Allez, al - lez troubler un cœur qui nous ou - tra - ge,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

J.

Dépit cru-el, jalou-se

J.

ra-ge, Allez, al-lez troubler un cœur qui nous ou-tra-ge.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

J.

Allez, par

J.

-tez, dé-chaî-nez-vous, Allez, par-tez, dêchai-nez-

- vous, allez ser - vir no-tre courroux.

Allez, par - tez, dé-chaî - nez-vous, Allez par -

- tez, dé-chaî - nez-vous, Allez ser - vir no-tre courroux

f

f

LISZT FERENCZ HAGYATÉKA
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Allegro.

3e GRÂCE.

Lan - cez, ——— lan - cez vos traits, signalez

Allegro.

votre gloi - re; Jouis - sez à ja - mais d'untri - omphe écla -

- tant, Enchaînez tous les cœurs, Enchaî - nez tous les cœurs, et marquez chaque ins -

- tant Par u - ne nou - vel - le vic - toi - - re, Lan - cez ———

lan - cez vos traits, signalez votre gloi - - re.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR.

1rs Dessus.

Jou-is-sez à ja-mais d'un tri-omphe é-cla-tant. En-chaî-

2s Dessus.

En-chaî-

Basses.

Jou-is-sez à ja-mais d'un tri-omphe é-cla-tant.

-nez tous les cœurs, Lan-cez vos traits

-nez tous les cœurs.

Lan-cez vos traits, Lancez vos

Lan-cez vos traits, Signa-lez, signalez votre gloi-re, Enchaî-

Enchaî-

traits, Lancez, lan-cez vos traits, Signalez votre gloi-re,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- nez _____ tous les cœurs. Lan-cez vos traits, Lan-cez vos

- nez _____ tous les cœurs.

Lan- cez vos traits, Lan-cez vos

Sop.

traits, signalez vo-tre gloi - re, Enchaî-nez tous les cœurs Et marquez chaque ins-

Basses.

traits, signalez vo-tre gloi - re. Et marquez chaque ins-

- tant, Enchaî - nez tous les cœurs et marquez chaque ins-tant Par u - ne nou-

- tant, Enchaî - nez tous les cœurs et marquez chaque ins-tant Par u - ne nou-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-vel-le vic-toire, Lan-cez ____ lan-cez vos traits, Lancez vos traits, Lan-

-vel-le vic-toire, Lan-cez, ____ lan-cez vos

-cez, lancez ____ lan-cez ____ vos traits, Lan-cez ____

traits, lancez, lan-cez vos traits. lan-cez ____ lan-cez, ____

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

___ lan-cez, lan-cez vos traits, signalez votre gloi-re, Si-gna-

___ lan-cez, lan-cez vos traits, signalez votre gloi-re, Si-gna-

_lez vo - tre gloi-re, Lan - cez, Lan-cez vos traits, Lan-cez

_lez vo - tre gloi-re, Lan - cez

vos traits, Lan cez, lancez. lan - cez vos traits,

Lan-cez vos traits, Lancez, lan-cez vos traits, Lan- cez

Lan - cez, lancez, lancez vos traits, signalez votre gloi - re.

lan - cez, lancez, lancez vos traits, signalez votre gloi - re.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Moderato.

1re GRÂCE.

Vo - - - le, Que ta puissance éclate, Amour, arme-moi de tes

Moderato

Allegro.

1re G.

feux; Qu'en vain la gloi - re te com - bat - - te,

Allegro.

1re G.

Et que les plus grands cœurs soient les plus a - mou - reux.

2e GRÂCE.

Lan - cez, ——

2e G.

—— lan - cez —— vos traits, signalez votre gloi - re! Lan -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1re G.

-cez, ——— Lan-cez vos— traits, Signa-lez votre gloi -

1re G.

-re.

Sop.

Lan-cez, ——— lancez vos traits, signalez

Basses.

Lan-cez ——— lancez vos traits, signalez

votre gloi - re, Lan-cez ——— lan-cez vos

votre gloi - re, Lan-cez ——— lan-cez vos

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

traits, Signalez votre gloi - re Jouis - sez à ja - mais d'un tri - omphe é - cla -

traits, Signalez votre gloi - re Jouis - sez à ja - mais d'un tri - omphe é - cla -

1rs Sop.

- tant, En - chaî - nez tous les cœurs. Lan -

2ds Sop.

En - chaî - nez tous les cœurs.

Basses.

- tant, Lan - cez vos traits,

- cez vos traits, Lancez vos traits, Signa - lez, signalez votre gloi - re. Enchaî -

Enchaî -

Lancez vos traits, Lancez, lancez vos traits, Signalez votre gloi - re.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- nez _____ tous les cœurs. Lan_cez vos traits, lan_cez vos

- nez _____ tous les cœurs.

Lan_cez vos traits, lan_cez vos

Sop.

traits, signalez votre gloi - - re. Enchaî_nez tous les cœurs Et marquez chaque ins_

Basses.

traits, signalez votre gloire. Et marquez chaque ins_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- tant, Enchaî_nez tous les cœurs Et marquez chaque ins_tant Par u_ne nou_

- tant, Enchaî_nez tous les cœurs Et marquez chaque ins_tant Par u_ne nou_

-vel_le vic_toi_re, Lan_cez, ____ Lan_cez vos traits, Lancez vos traits, lan_

-vel_le vic_toi_re, Lan_cez, ____ lan_cez vos

_cez, lancez, ____ lan_cez ____ vos traits, lan_cez, ____

traits, lancez lan_cez vos traits, lan_cez lan_cez,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

— lancez, lancez vos traits, signalez votre gloi_re, signa_lez vo_tre

— lancez, lancez vos traits, signalez votre gloi_re, signa_lez vo_tre

gloire, Lan - cez ——— lancez vos traits, lancez vos traits, lan - cez, lancez, —

gloire, Lan - cez ——— lan-cez vos traits, lancez,

——— lan - cez ——— vos traits, Lan - cez ——— lancez,

lan-cez vos traits, Lan - cez ——— lan - cez ——— lancez,

lan-cez vos traits, Signalez votre gloi - re.

lan-cez vos traits, Signalez votre gloi - re.

Modéré.

f

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

cresc.

1ª

2ª

p

f

p

ZENEAKADÉMIA
ZENEMŰZEUM







ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Allegretto.







Allegretto. *trendrement.*

p (Flûtes)

f

1ª 2ª

p

f

p

f

p

f

1ª 2ª

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Gai.

f

1ª.

2ª.

tr

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ACTE I.

Le théâtre représente des arcs de triomphe élevés à la gloire d'Hercule.

SCÈNE I

IPHIS seul.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1. paix, C'est en vain que je vous rap-pel-le, Calme heu-reux, a-gréa-ble

1. paix, Non, non, ce n'est plus pour moi que vos — plai-sirs sont

1. faits, Non, non, ce n'est plus pour moi que vos — plai-sirs sont

1. faits.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

I. Lan_guis_sant sous le

p

I. poids d'u_ne chaî - ne cru - el - le, Je ne me plains qu'à moi ___ de

tr

I. mes tourments se_crets, Mais mal_gré ma con - train_te et ma douleur mor -

I. - tel - le, Mon a_mour prend sans cesse u_ne for - ce nou_vel - le,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

I. Il se nour - rit de mes re - grets; Calme heu -

dim. *p*

I. - reux, agré - a - ble paix, C'est en vain que je vous rap -

tr

I. - pelle, Calme heu - reux, agré - a - ble paix, Non, non, ce n'est plus pour

I. moi que vos — plai - sirs sont faits, Non, non, ce n'est plus pour

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1.

moi que vos — plaisirs sont faits.

On entend derrière le théâtre un bruit de trompettes qui s'essayent pour la fête d'Hercule.

Gai.

f Tromp. et Vns

Timb.

IPHIS.

Moderato.

D'Al - cide on va chan-ter la nouvel-

Moderato.

1.

- le vic-toi - re, Ce bruit, de son tri-omphe est l'é-clatant si - gnal:

Gai.

f

Moderato.

IPHIS.

Tout re_ten - tit, tout par - le de sa gloi - re, Tan -

I. - dis que pour la Reine épris d'un feu fa - tal, Je perds le soin de ma mé -

I. - moi - re,— Lâ - che, l'ai-je sui - vi pour l'i_mi_ter si mal!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE II

HERCULE ET SA SUITE, — IPHIS.

PIANO.

f

tr

tr

p

1ª

f

Larghetto.

HERCULE (parlant à sa suite)

Les re_bel_les soumis gé_missent dans les fers; Mais c'est assez des

2ª

H.

maux qu'ils ont soufferts: Rassemblez-les pour voir briser leur chaî - ne, Vous, al_lez, que vos

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

H.

soins ré-pondent à mes vœux, Que ceux qui m'ont sui - vi se préparent aux

(On entend encore un bruit de trompettes)

H.

jeux que je dois of - frir à la Rei - ne.

Gai.

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE III

HERCULE, IPHIS.

Modéré.

HERCULE.

Que ser - vent les honneurs qu'on rend à mes ex - ploits; Malheu -

PIANO.

H.

- reux, tout mon cœur s'ouvre au trait qui le bles-se, Mil-le cruels trans -

H.

- ports m'a-gitent à la fois, O bar-bare en-ne - mi - e, im-pla-ca - ble dé -

IPHIS.

- es-se, Junon, tu t'applaudis du trouble où tu me vois.

H.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

I. sein de la vic - toi - - re, Votre cœur laisse en-cor échap-

I. 1ª 2ª -per des sou-pirs. Au -pirs, Vous ne sau-riez dé-si-rer plus de

I. gloi - re, — Quel au - tre bien, quel au - tre bien, fait naî -

I. - tre vos dé - sirs?

HERCULE.

Apprends, cher prince, ap - prends ma fai-bles-se se -

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

H. - crè - te. On van - te mon tri - omphe et je sens ma dé -

IPHIS. Quoi! seigneur ?

H. - fai - te. J'ai ser - vi la Rei_ne de ces lieux, J'ai pu_ni les mu -

H. - tins qui troublaient son em - pi_re; J'ai sau_vé par la mort d'un monstre fu_ri -

H. - eux Tout ce que sa fu - reur é_tait prête à dé - trui - re; Que

ZENEAKADÉMIA ZENEMŰVÉSZETI MÚZEUM

H. ser_vent à mon cœur ces ex_ploits glo_ri _ eux? Il se trouble, il lan _

H. _ guit, tu l'en _ tends qui sou _ pi _ re; l'A _ mour a bien ser _ *rit.*

IPHIS.

_ vi la co _ lè _ re des Dieux.

Vous aimez, et quelle est la beauté qui vous

I. bles _ se? O ciel!

(tendrement)

H. La rei _ ne. la reine a sur _ pris ma ten _

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

H.

_ dres_se. Dès le premier mo_ment que je vis ses at _ traits, Je sentis que mon

H.

cœur les aime_rait sans cesse, Je tâchai vaine _ ment d'en repous_ser les

IPHIS.

Ah! ___ vous ai_mez vo_tre fai_bles _ se! Si vous dé _

H.

traits.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1.

_ fendiez vo _ tre cœur, L'A _ mour ne s'en rendrait pas maî_tre. _ maître. _

1ª 2ª

I. Et vous en se - riez le vain - queur, Si vous ne

I. crai - gniez pas ____ de l'ê - tre. - tre.

1ª 2ª

I. Mais re-doutez du moins le dé-pit fu-ri - eux De la fil-le de Ti-re -

I. - ni - e, El - le tient à ses lois la na-ture asser - vi - e, Ses charmes font pâ -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

I.

_ lir la lu _ miè _ re des cieux; Vous n'a_vez pu l'ai _

I.

_ mer, son art, sa ja_lou _ si _ e Peu_vent en un ins _

I.

_ tant la conduire en ces lieux, Préve_nez ses fu _ reurs, mais rien ne vous a _

I.

_ lar _ me, Et vous n'écoutez plus qu'un a_mour qui vous char _ me

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Allegro.

HERCULE (vivement)

L'amour est sœur de la vic - toi - re, C'est en vain qu'un grand cœur ré -

H. - siste à ses at - traits, Les vains mur - mu - res de la gloi - re Donnent en -

H. - cor plus de force à ses traits, Les vains mur - mu - res de la gloi - re Don - nent en -

H. - cor plus de force à ses traits, Les vains mur - mu - res de la gloi - re Don - nent en -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

H.

- cor plus de force à ses traits.

f Tromp. et Vns

Timb.

IPHIS.

Omphale vient, le peuple avec el - le s'a - van - ce, C'est à vous

p Quat.

I.

seul qu'il doit sa dé - li - vran - ce, Voy - ez tous ces dra - peaux ornés de vos ex -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

I.

- ploits!

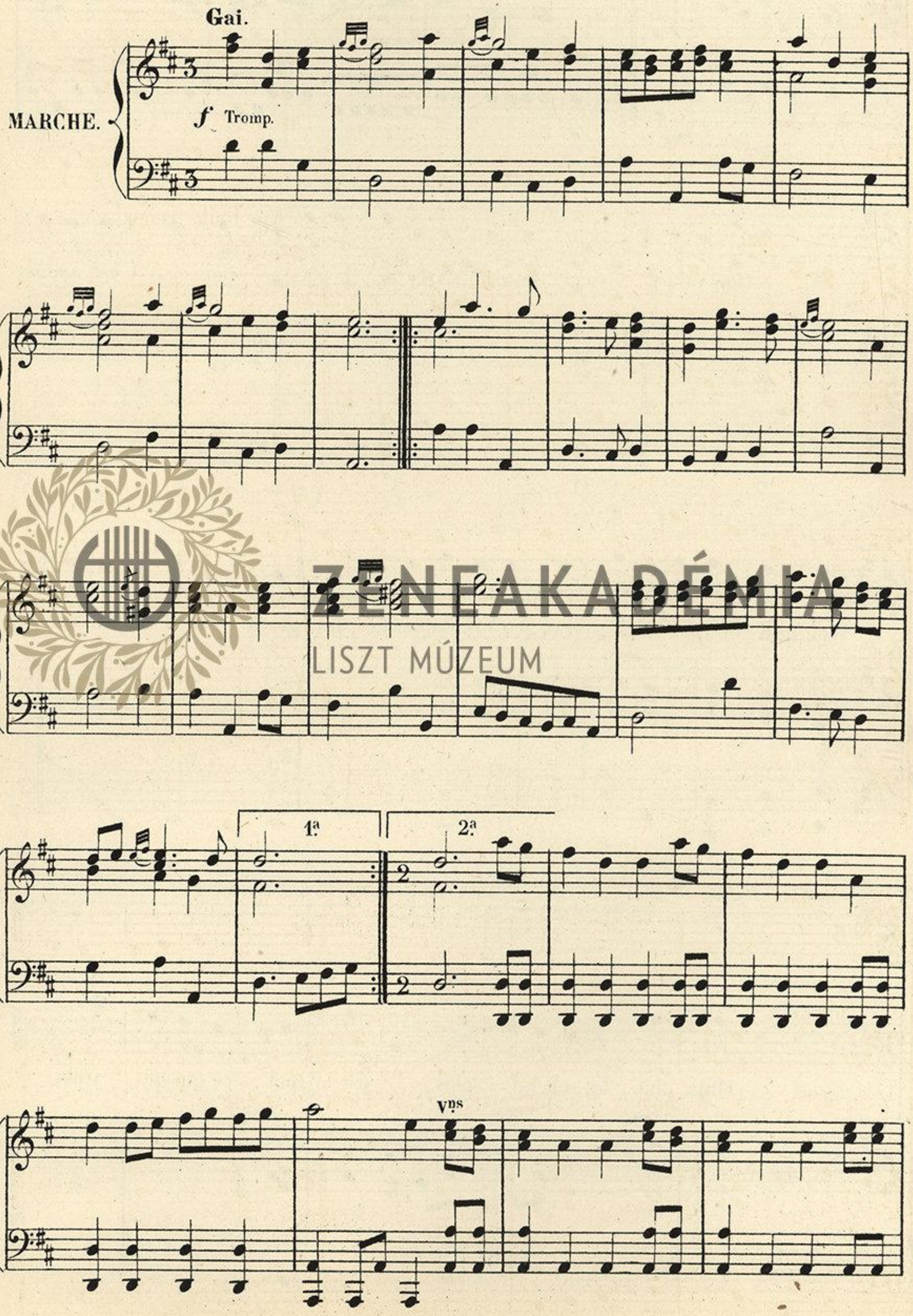
HERCULE.

Om - pha - le, cher I - phis, est tout ce que je vois.

SCÈNE IV

OMPHALE à la tête de différents ordres du Royaume de Lydie.

HERCULE, IPHIS.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

HERCULE.

Modéré.

Belle reine, votre pré_

Modéré.

p

H.

_ sen _ ce Pay _ ait tous mes tra_vaux d'un assez grand bon _ heur. Fallait_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OMPHALE.

Vous a_vez en ces

H.

il à ce bien a_jou_ter tant d'hon _ neur?

O. lieux ré - ta - bli ma puis - san - ce. Un mons - tre sur mon

O. peuple exer_çait sa fu - reur, Votre bras redou - table en a pris la ven -

O. - geance. Je vous demande en - cor pour dernie_re fa - veur De souf_

O. -frir ma re_connais_san - ce. On cé - lèbre aujourd'hui le

ZENEAKADÉMIA ZENEMŰVÉSZETI MÚZEUM

O. jour de ma nais_san_ce. Je veux que tous les ans au mi_lieu de ma

O. cour, Mon peuple chante au même jour, Vo_tre gloi_re, vo_tre

Allegretto.

O. gloire et sa dé_li_vran - ce.

Allegretto.

Fl.

pp

Vns

très doux.

O. Chan_

ZENEAKADÉMIA
ZENEAKADÉMIA ZENEAKADÉMIA
ZENEAKADÉMIA ZENEAKADÉMIA
ZENEAKADÉMIA

O. - tez le di - gne Fils du plus puis-sant des Dieux, Chan - tez le di - gne

O. Fils du plus puis-sant des Dieux. Chan - tez, por-tez vos

O. voix et son nom jusqu'aux cieux. Chan-tez le di - gne Fils du

O. plus puissant des Dieux.. Chan - tez, chan-tez, chan-tez, portez vos voix et son

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O. nom jusqu'aux cieux, Chan - tez, por-tez vos voix et son nom jusqu'aux

O. cieux, Chan - tez, chantez, chan-tez, chan-tez, portez vos voix et son

O. nom jusqu'aux cieux, Chantez, chan-tez, chan-tez, chan-

f *p*

O. -tez, chan - tez, portez vos voix et son nom jusqu'aux cieux.

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR.

1ers Sop. *f*

Chan - tons le di - gne Fils du plus puis - sant des Dieux, Chan -

2e Sop. *f*

Chan - tons le di - gne Fils du plus puis - sant des Dieux, Chan -

Ténors. *f*

Chan - tons le di - gne Fils du plus puis - sant des Dieux, Chan -

Basses. *f*

Chan - tons le di - gne Fils du plus puis - sant des Dieux, Chan -

f

- tons le di - gne Fils du plus puissant des Dieux, Chan - tons, portons nos voix et son

- tons le di - gne Fils du plus puissant des Dieux, Chan - tons, portons nos voix et son

- tons le di - gne Fils du plus puissant des Dieux, Chan - tons, portons nos voix et son

- tons le di - gne Fils du plus puissant des Dieux, Chan - tons, portons nos voix et son

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

nom jusqu'aux cieux, Chan_tons le di_gne Fils du plus puissant des

nom jusqu'aux cieux, Chan_tons le di_gneFils du plus puissant des

nom jusqu'aux cieux, Chan_tons le di_gneFils du plus puissant des

nom jusqu'aux cieux, Chan_tons le di_gne Fils du plus puissant des

Dieux,Chantons,chantons, chan_tons,portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux.

Dieux, Chan_tons,chantons,chantons,portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux.

Dieux, Chan_tons,chantons,chantons,portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux.

Dieux, Chan_tons,chantons,chantons,portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PRINCE LYDIEN.

Ô vous qui dans vos mains soute-nez le ton-ner-re, N'en lancez plus i-

p

P. L.

-ci les ter-ri-bles é-clats, N'en lancez plus i-ci les ter-ri-bles é-

P. L.

-clats. Aux cou-pa-bles mor-tels Al-ci-de fait la guer-re, Dans le

P. L.

sein des tyrans il por-te le tré-pas; Et pour en dé-li-vrer la

P. L.

ter-re, Votre fou-dre ven-geur vous soit moins que son bras.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

f

Chan_tons, portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux, Chan_

f

Chan_tons, portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux, Chan_

f

Chan_tons, portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux, Chan_

f

Chan_tons, portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux, Chan_

f

tons, portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux, Chantons, chantons, chan

_tons, portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux,

tons, portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux, Chantons, chan

_tons, portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux, Chan_tons, chantons,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- tons, chantons, chan - tons, portons nos voix et son nom jus - qu'aux

Chantons, chan - tons, chantons son nom jusqu'aux

- tons, chan - tons, chantons son nom jusqu'aux

Chantons, chan - tons, portons nos voix et son nom jusqu'aux

cieux, Chantons, chan - tons, chantons, chan - tons, chan -

cieux, Chantons, chan - tons, chantons, chan -

cieux, Chantons, chan - tons, chantons, chan -

cieux, Chantons, chan - tons, chantons, chan -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- tons, portons nos ___ voix et son nom jus- qu'aux cieux.

- tons, por - tons ___ son nom jus- qu'aux cieux.

- tons, por - tons ___ son nom jus- qu'aux cieux.

- tons, portons nos ___ voix et son nom jus- qu'aux cieux.

PRINCE LYDIEN.

Il at - ta - che Cer - bère aux té - nébreux ri - va - ges, De l'Hydre renais -

P.
L.

- sante il é - touf - fe la ra - ge, Il s'est fait de la

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

P.
L.

Terre et des En - fers sur - pris Le thé - â - tre de son cou -

P.
L.

- ra - - ge, Et le Ciel en se - ra le

P.
L.

prix. Il s'est fait de la Terre et des En - fers sur - pris, Le thé -

P.
L.

- â - tre de son cou - ra - ge, Et le Ciel en se - ra le

ZENEAKADÉMIA
LISZT MUZEUM

P.
L.

prix..

Sop. *f*

Chan_tons le di_gne Fils du plus puissant des Dieux, Chantons, chan_

Cont. *f*

Chan_tons le di_gne Fils du plus puissant des Dieux,

Tenors. *f*

Chan_tons le di_gne Fils du plus puissant des Dieux, Chan_

Basses. *f*

Chan_tons le di_gne Fils du plus puissant des Dieux, Chan_

f

_tons, chan_tons, portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux, Chantons, chan_

Portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux,

_tons, chantons, chan_tons, chan_tons — son nom jusqu'aux cieux, Chan_

_tons, chantons, chan_tons, portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux, Chan_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_ tons, por_tons nos voix et son nom jusqu'aux cieux. Chantons, chan _

Por _ tons son nom jusqu'aux cieux.

_ tons, por_tons nos voix et son nom jusqu'aux cieux. Chan _

_ tons, por_tons nos voix et son nom jusqu'aux cieux. Chan _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_ tons, chan _ tons, chantons, chan _ tons, portons nos voix et son

Chantons, chan _ tons, chan _ tons, chantons, por _ tons son

_ tons, chan_tons, chan_tons, chan _ tons, chantons, por _ tons son

_ tons, chan_tons. chan_tons, chan _ tons, por_tons nos voix et son

nom jus - qu'aux cieux Chantons, chan - tons, Chantons, chan -

nom jus - qu'aux cieux, Chantons, chan - tons,

nom jus - qu'aux cieux, Chantons, chan - tons,

nom jusqu'aux cieux, Chantons, chan - tons,

- tons, chan - tons, portons nos — voix et son nom jus - qu'aux cieux.

chantons, chan - tons, por - tons son nom jusqu'aux cieux.

chantons, chan - tons, por - tons son nom jusqu'aux cieux.

chantons, chan - tons, portons nos — voix et son nom jusqu'aux cieux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PREMIER AIR.

Allegretto.

f louré.

1ª

2ª

p

tr

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM





OMPHALE.

f Chaque instant redou_ble sa gloi_re, Il est di_gne de nos au_tels, Il est

PRINCE LYDIEN.

f Chaque instant re_dou_ble sa gloi_re, Il est di_gne de nos au_tels, Il est

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



O. di_gne de nos au_tels, Il est di_gne de nos au_tels, Chaque ins_

P. L. di_gne de nos au_tels, Il est di_gne de nos au_tels, Chaque instant re_

O. – tant re – dou-ble sa gloi-re, Chaque instant re-double sa gloi-re, Il est

P. L. – dou-ble sa gloi-re, Chaque instant re – dou-ble sa gloi – re, Il est

O. digne de nos au – tels, Il est digne de nos au – tels, Il est digne de nos au-tels.

P. L. digne de nos au-tels, Il est digne de nos au-tels, Il est digne de nos au – tels.

CHŒUR. *f* Chaque instant re-dou-ble sa gloi – re, Il est di – gne de nos au –

f Chaque instant re – dou – ble sa gloi – re, Il est di – gne de nos au –

f Chaque instant re – dou – ble sa gloi – re. Il est di – gne de nos au –

f Chaque instant re – dou – ble sa gloi – re, Il est di – gne de nos au –

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

- tels, Il est digne de nos au - tels.

- tels, Il est digne de nos au - tels.

- tels, Il est digne de nos au - tels.

- tels, Il est digne de nos au - tels.

Chaque ins - tant redouble sa gloire, Il est

Chaque instant re - double sa gloire,

Chaque ins - tant re - double sa gloire,

Chaque instant re - double sa gloire,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

di_gne de nos au_tels, Il est di_gne de nos au_tels, Il est di_gne de nos au_

Il est di_gne de nos au_tels, Il est di_gne de nos au_

Il est di_gne de nos au_tels, Il est di_gne de nos au_

Il est di_gne de nos au_tels, Il est di_gne de nos au_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_tels,Chaque instant re_dou_ble sa gloi_re, Il est di_gne de nos au_

_tels,Chaque instant re_dou_ble sa gloi_re, Il est di_gne de nos au_

_tels,Chaque instant re_dou_ble sa gloi_re, Il est di_gne de nos au_

_tels,Chaque instant re_dou_ble sa gloi_re, Il est di_gne de nos au_

- tels, Il est di-gne de nos au - tels, Il est di-gne de nos au - tels.

- tels, Il est di-gne de nos au - tels, Il est di-gne de nos au - tels.

- tels, Il est di-gne de nos au - tels, Il est di-gne de nos au - tels.

- tels, Il est di-gne de nos au - tels, Il est di-gne de nos au - tels.

LE PRINCE LYDIEN.

Il ne veut sur ses pas enchaî - ner la vic -

P. L.

- toi - re, Que pour le re - pos des mor - tels, que pour le re-pos,

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

P.
L.

que pour le re - pos des mor - tels, Il ne veut sur ses

P.
L.

pas en_chaîner la vic_toi - re

P.
L.

Que pour le re - pos des mor - tels, que pour le re - pos

P.
L.

des mor - tels, que pour le re - pos des mor - tels.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR.

f

Chaque instant re-double sa gloi-re, Il est di-gne de nos au-tels, Il est

f

Chaque instant re-double sa gloi-re, Il est di-gne de nos au-tels, Il est

f

Chaque instant re-double sa gloi-re, Il est di-gne de nos au-tels, Il est

f

Chaque instant re-double sa gloi-re, Il est di-gne de nos au-tels, Il est

f

di-gne de nos au-tels, Il est di-gne de nos au-tels, Chaque ins-

di-gne de nos au-tels, Il est di-gne de nos au-tels, Chaque ins-

di-gne de nos au-tels, Il est di-gne de nos au-tels.

di-gne de nos au-tels, Il est di-gne de nos au-tels, Chaque instant ré-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_ tant re_ dou_ble sa gloi_re, Chaque ins_tant redou_ble sa gloi_re, Il est

_ tant re_ dou_ble sa gloi_re, Chaque ins_tant redou_ble sa gloi_re, Il est

_ dou_ble sa gloi_re, Chaque instant re_ dou_ble sa gloi _ re, Il est

ZENEAKADÉMIA

digne de nos au_tels, Il est digne de nos au _ tels, Il est digne de nos au_tels.

digne de nos au_tels, Il est digne de nos au _ tels, Il est digne de nos au_tels.

Il est digne de nos au_tels.

digne de nos au_tels, Il est digne de nos au_tels, Il est digne de nos au _ tels.

Allegretto.

f Vns et Tromp. alternativement.

f

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

f

p

f

UNE LYDIENNE.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

p

Après le cours de

Ly.

nos a - lar - mes, L'amour nous doit les plus beaux jours.

f

Après le cours de nos a - lar_mes. L'amour nous doit les plus beaux jours.

f

Après le cours de nos a - lar_mes, L'amour nous doit les plus beaux jours.

f

Après le cours de nos a - lar_mes, L'amour nous doit les plus beaux jours.

f

Après le cours de nos a - lar_mes. L'amour nous doit les plus beaux jours.

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Charmants plai_sirs, succé_dez à nos lar - mes, Rassemblez a_vec nous les doux a_mours.

Charmants plai_sirs, succé_dez à nos lar - mes, Rassemblez a_vec nous les doux a_mours.

p

Après le cours de nos a - lar_mes, L'amour nous doit les plus beaux jours

Après le cours de nos a - lar_mes, L'amour nous doit les plus beaux jours

Après le cours de nos a - lar_mes, L'amour nous doit les plus beaux jours

UNE LYDIENNE.

Que no - tre cœur pour toujours cède à_ ses_ char - mes,

Ly. Il n'est point de se_cours con - tre ses ar - mes_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR.

f

Après le cours de nos a - lar_mes, L'amour nous doit les plus beaux jours.

f

Après le cours de nos a - lar_mes, L'amour nous doit les plus beaux jours.

f

Après le cours de nos a - lar_mes, L'amour nous doit les plus beaux jours.

f

Après le cours de nos a - lar_mes, L'amour nous doit les plus beaux jours.

f

Vite.

f

1ª 2ª

1ª 2ª

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Andante.

HERCULE.

Vous pou_vez mieux ré - pondre à l'ardeur qui m'en - flam - me; Ces

Andante.

H.

jeux n'ont à mes yeux que de fai_bles ap - pas; Pour prix de

H.

ce qu'a fait mon bras, Per_ mettez - moi l'aveu de ce que sent__ mon

H.

â - me. Dé - jà vous m'enten_dez, vous pé_né_trez mon

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OMPHALE.

Son-

H.

feu; Mes sou-pirs ont cent fois préve-nu cet a-veu.

O.

-geons à termi-ner cet-te fête écla-tan-te, Sur les autels des

O.

Dieux, auteurs de nos des-tins, Allons tous con-sa-crer les armes des mu-

O.

-tins, Et du mons-tre vain-cu la dé-pouil-le san-glan-te.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Les Peuples suivent la Reine et chantent le Chœur.

CHŒUR.

f

Chan - tons le di - gne Fils du plus puis-sant des Dieux, Chan -

f

Chan - tons le di - gne Fils du plus puis-sant des Dieux, Chan -

f

Chan - tons le di - gne Fils du plus puis-sant des Dieux, Chan -

f

Chan - tons le di - gne Fils du plus puis-sant des Dieux, Chan -

f

- tons le digne Fils du plus puissant des Dieux, Chantons, portons nos voix et son

- tons le digne Fils du plus puissant des Dieux, Chantons, portons nos voix et son

- tons le digne Fils du plus puissant des Dieux, Chantons, portons nos voix et son

- tons le digne Fils du plus puissant des Dieux, Chantons, portons nos voix et son

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

nom jusqu'aux_ Cieux. Chan_tons le di_gne Fils du plus puissant des

nom jusqu'aux Cieux. Chan_tons le di_gne Fils du plus puissant des

nom jusqu'aux Cieux. Chan_tons le di_gne Fils du plus puissant des

nom jusqu'aux Cieux. Chan_tons le di_gne Fils du plus puissant des

Dieux, Chantons, chantons, chantons, portons nos voix et son nom jusqu'aux Cieux.

Dieux, Chantons, chantons, chantons, portons nos voix et son nom jusqu'aux Cieux.

Dieux, Chantons, chantons, chantons, portons nos voix et son nom jusqu'aux Cieux.

Dieux, Chantons, chantons, chantons, portons nos voix et son nom jusqu'aux Cieux.

Dieux, Chantons, chantons, chantons, portons nos voix et son nom jusqu'aux Cieux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Fin du 1er Acte.

ENTR'ACTE.

PIANO.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ACTE II.

Le Théâtre représente le Palais d'Omphale.

SCÈNE PREMIÈRE.

OMPHALE, CÉPHISE, DORIS.

LISZT FERENCZ ZENEGYATÉKA

Gracieusement.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CÉPHISE.

Al - ci - de vous a fait l'aveu de son ar - deur, Rien ne manque à vo -

C. - tre vic - toi - re, Qu'il doit ___ vous ê - tre doux de ré - gner dans un

C. cœur Qui n'a rien ai - mé que la gloi - re! Qu'il doit _ vous ê - tre doux de ré -

C. - gner dans un cœur, Qui n'a rien ai - mé que la gloi - - re!

DORIS.

Répon -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

D. 1ª 2ª

-dez à l'ardeur dont son cœur est é-pris! Qu'il par-ta-ge votre couronne: Répon-

D. 2ª 2ª

-ron-ne: Les chaî-nes de l'Hy-men doivent ê-tre le prix De

D.

cel-les que l'a-mour lui don-ne. Les chaî-nes de l'Hy-men doivent

CÉPHISE. Allegretto.

Jouissez, jouis-

D.

ê-tre le prix de cel-les que l'a-mour lui don- -ne. Jouis-

Allegretto.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

C. -sez du bonheur de l'a-voir___ en-flam-me. Jouis-sez, jouis-sez du bonheur de l'a-

D. -sez du bonheur de l'a-voir___ en-flam-mé. Jouis-sez du bonheur de l'a-

C. -voir___ en-flam-mé. Jouis-sez du bonheur de l'a-voir___ en-flam-

D. -voir___ en-flam-mé. Jouissez, jouis-sez du bonheur de l'a-voir___ en-flam-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OMPHALE (tendrement)

Le plus

C. -mé. Jouis-sez du bonheur de l'a-voir___ en-flam-mé.

D. -mé. Jouissez, jouis-sez du bonheur de l'a-voir___ en-flam-mé.

O. grand de mes maux est de l'a_voir char_mé.

C. Que dites-vous? pour_

D. Que dites-vous? pour_

(tendrement)

O. Que de rai_sons pour m'al_lu_

C. _quoi vous en faire un sup_pli_ce?

D. _quoi vous en faire un sup_pli_ce?

O. _mer! Je lui dois tout, il m'aime, et je ne puis l'ai_mer, J'é_prou_ve de l'a_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O. _mour le plus cruel ca - pri_ce.

CÉPHISE. Et quel au_tre mor_ tel a su plaire à vos

DORIS. Et quel au_tre mor_ tel a su plaire à vos

O. De tous les Hé_ ros qu'en ces lieux At_ti_ra la fu_

C. yeux?

D. yeux?

O. _reur d'un Monstre redou_ ta _ ble, Vous savez trop qu'Al_cide est le plus glori_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O. -eux, Savez-vous moins quel est le plus ai-ma- -

O. -ble? Vous savez trop qu'Al- cide est le plus glori- eux, Savez-vous

O. moins, savez- vous moins quel est le plus ai-ma- ble?

CÉPHISE. Est-ce I-

O. En pénétrant mon choix vous le jus-ti-fi-

C. -phis que vous ai-me- riez?

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

AIR.

O. -ez. Il fut de ma fier-té l'écueil i-né-vi - ta-ble, Mon cœur trop affai-

O. 1ª 2ª -bli se laissa désar-mer. Il -mer. Et sans pré-voir qu'Al-cide dut m'ai-

O. 1ª 2ª -mer, Je sen-tis seulement qu'I-phis é-tait ai-ma-ble. Et sans pré-

O. -voir qu'Al-ci-de dut m'ai-mer, Je sentis seule-ment qu'Iphis é-tait ai-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O. -ma-ble, Je sen-tis seu-le-ment, qu'Iphis é-tait aima-

Allegretto.

O. -ble.

CÉPHISE. I-phis i-gnore en-cor l'ar-deur qu'il a fait

Allegretto.

C. naî-tre, Mais c'est lui que je vois pa-raî-tre; A-vant qu'il sa-che mon ar-

C. -deur, Pé-né-trons, s'il se peut, le se-cret de son cœur.

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE SECONDE

IPHIS, OMPHALE, DORIS.

Allegretto.

PIANO.

IPHIS.

Jouis - sez de vo - tre con - quê - te, Vous al - lez re - ce -

I.

- voir l'hommage le plus doux, Belle Rei - ne, je viens vous annoncer la

I.

fê - te Qu'Alci - de prépa - re pour vous; De vos divins at - traits il reconnaît l'em -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1. -pi - re, Lui - même il me con - vie à ser - vir son ar - deur.

OMPHALE.

o. - phis, c'est en vain qu'il sou - pi - re Un autre a préve-nu ce Hé-ros dans mon

IPHIS.

Ciel! quel funeste a - veu venez-vous de me faire! Et quel est cet a -

o. cœur.

1. - mant que vo-tre cœur pré - - fè - re? Al-ci-de seul devrait vous en-flam -

I. -mer.

OMPHALE (tendrement)

N'en est-il point, I - phis, qui sa - che mieux ai -

I. Il n'en est pas du moins de plus di - gne de plai - - re.

O. -mer? Ce -

AIR.

O. -lui qui m'a sou-mise au pou-voir des A-mours Méritait le mieux cet - te

1ª 2ª

O. gloi-re! Ce - gloi - re! Mes yeux me le di- sent tou- jours, Et mon

1ª 2ª

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O. cœur se plait à les croi - re. Mes yeux me le disent toujours, Et mon

O. cœur se plait à les croi - re, Mes yeux me le disent tou-jours, Et mon

O. cœur se plait à les croi - re. D'où naissent vos sou -

IPHIS. - (à part) Dieux, quels sont mes tourments!

- pirs?

(à part)

I. Quel trouble! d'un a - mi je plains les déplai - sirs.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

AIR.

tendrement

1. Aimez un hé_ros qui vous ai_me, Sa ver_tu, sa

1. gloire est ex_trê_me, Bri_sez vos premiers fers pour ce nouveau vain_

1. _queur, Quand malgré moi vos ___ yeux auraient séduit mon cœur, Je trahi_

1. _rais mon amour mê_me Pour votre gloire et son bonheur, Je trahi_rais mon amour

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OMPHALE.

AIR.

J'ai tout ten - té pour me dé-

1. mê - me Pour vo - tre gloire et son bon - heur.

O. - fen - dre Lors - que l'A - mour a vou - lu m'enchaî - ner J'ai tout ten -

1a

2a

O. - ner: Mais mon cœur à la fin fut forcé de se ren - dre. Et je fe -

O. - rais en vain pour le re - prendre Les ef - forts que je fis pour ne le pas don -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O. -ner, Mais mon cœur à la fin fut for-cé de se ren-dre Et je fe-

O. -rais en vain pour le re-prendre Les ef-forts que-je fis pour ne le pas don-ner.

IPHIS. Tout vous dit de chan-ger, quand Al-ci-de vous ai-me.

OMPHALE. Si vous aimiez, I-phis, changeriez vous de mê-me?

I Je fe-rais pour ma

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

O. Mon cœur est plus tendre et moins

I. gloire un généreux ef - fort.

O. fort. Vous vous troublez; d'où naît cette douleur mor - tel - le?

(vite)

I. Ah! c'est

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

I. trop m'accabler, cru - el - le! Vous voyez malgré moi, mon crime et mon tour -

Plus vite.

I. - ment; Mon cœur éprouve en ce mo - ment La douleur d'un a - mi fi - dè - le Et l'af -

OMPHALE.

Que dites-vous, I -

(tendrement.)

I. -freux dé-ses - poir d'un malheu-reux a - mant.

O. - phis?

I. Ce que je ne puis taire: Je vous fais un a - veu que je vais ex-pi -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tendrement.

I. rer, Et si je vous apprendsun amour témé - rai - re, Ma mort vous ai-de -

I. - ra bientôt à l'oubli - er. Ah! — j'entends mon ar - rêt dans ce pro-

I.

fond si _ len_ce! Il faut cé _ der à mon malheur; Mon cœur en vous ai _

I.

_ mant vous a fait une of_fen_se; Mais vous a _ vez dans ma dou_leur Le garant de

(à part)

OMPHALE.

Ar_rê_tez! mais, ô ciel! j'a_per_çois son ri_

(il sort)

I.

vo _ tre ven_gean _ ce.

O.

_ val, Quel_le contrainte! ô Dieux! quel spec_ta_cle fa _ tal!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE III.

ALCIDE.—Troupe d'Africains
et d'autres peuples de la Suite qui tiennent les rebelles enchaînés.
LA REINE, CÉPHISE, DORIS, SUITE DE LA REINE.

Gai.

PIANO.

f

1ª 2ª

1ª 2ª

HERCULE (à la Reine)

Je remets ces mu_tins sous vos lois souve_rai_nes. Leur re_pen_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OMPHALE.

Je veux tout oubli _ er, qu'on leur ô _ te ces

H. _ tir vous ré _ pond de leur foi;

O. chaînes.

H. Ne pourrai-je à mon tour vous at_ten _ drir _ pour moi; Mes trans _

H. _ ports, mes sou _ pirs se _ ront mes seules ar _ mes, Je

H. veux par mil_le soins vous prouver mes ar _ deurs. Re _ ce _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

II. _ vez dans ces jeux un es_sai des_hon_neurs que je prétends rendre à vos

1ª 2ª

II. char _ mes. Rece_ _mes. Ja_mais on n'a sen_ti des ar_deurs si par_

1ª 2ª

II. _ fai_tes. Fai_tes-en par vos chants reten_tir ce sé_jour; L'ob_

II. _jet qui m'a char_mé règne aux lieux où vous ê_tes, Les plai_sirs et les

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

B.

jeux doivent for_mer sa cour. Célé_brez à l'en_vi dans ces

B.

bel_les re_trai_tes Les plus brillants at_traits et le plus tendre amour;

f

B.

Joignez tous vos voix, chan_tez vo_tre Rei_ne,

p

B.

L'amour sous les lois Pour jamais m'en_chaî_ne; Ses yeux à l'A_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

doux.

H. - mour ont prê - té des ar - mes, Chan-tez tour à

H. tour l'excès de ses charmes, Et ___ de mon a-mour.

CHACONNE.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

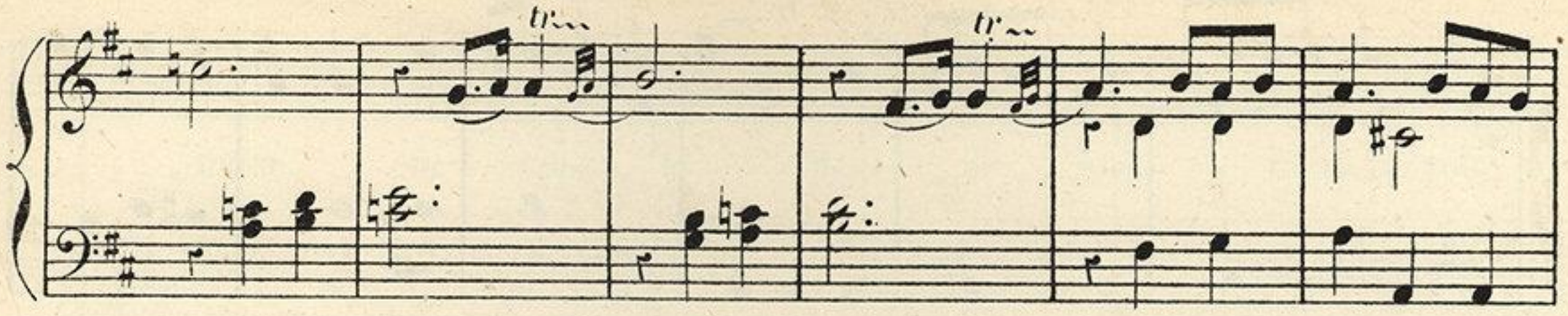






ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM













ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



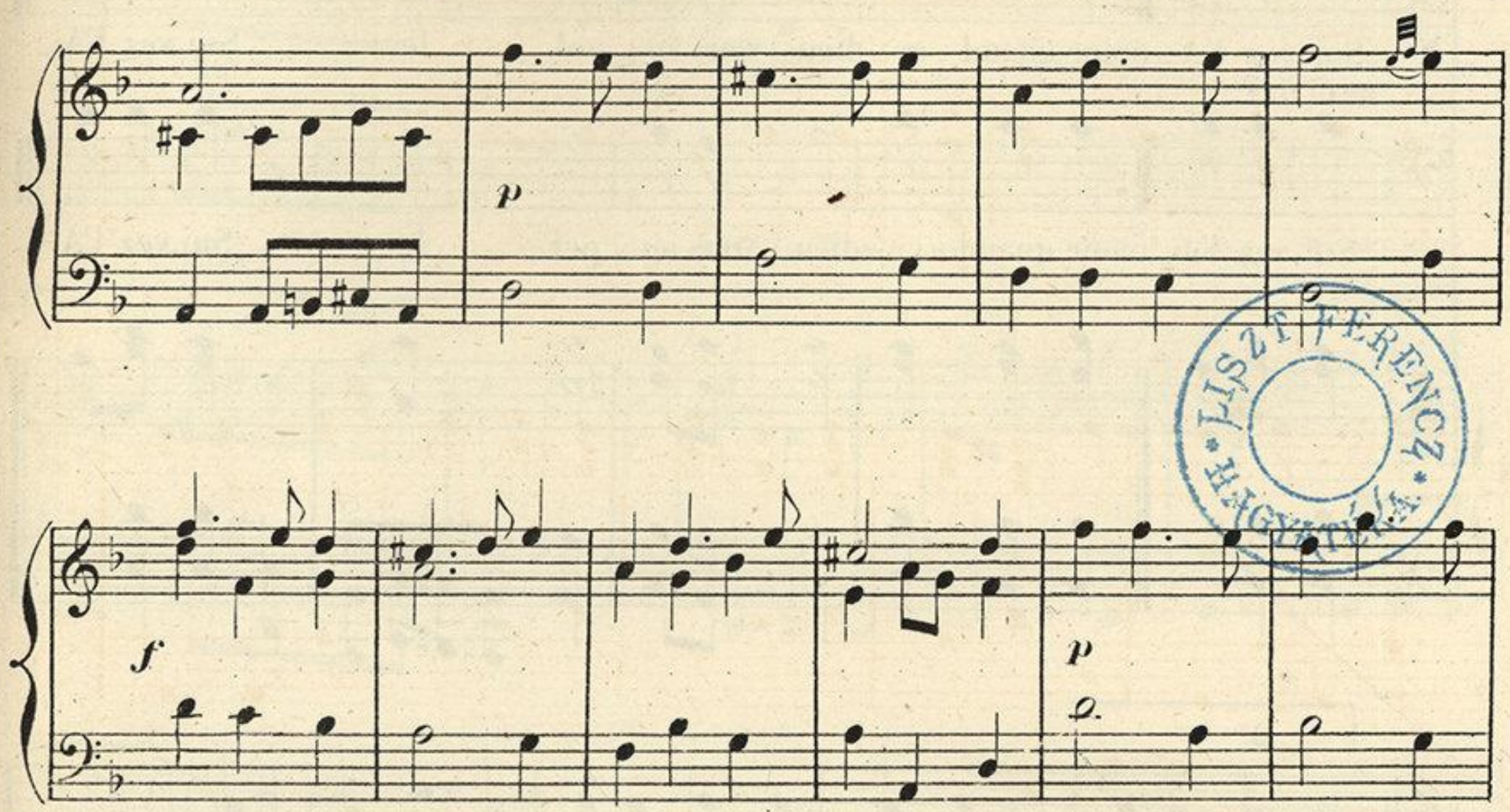


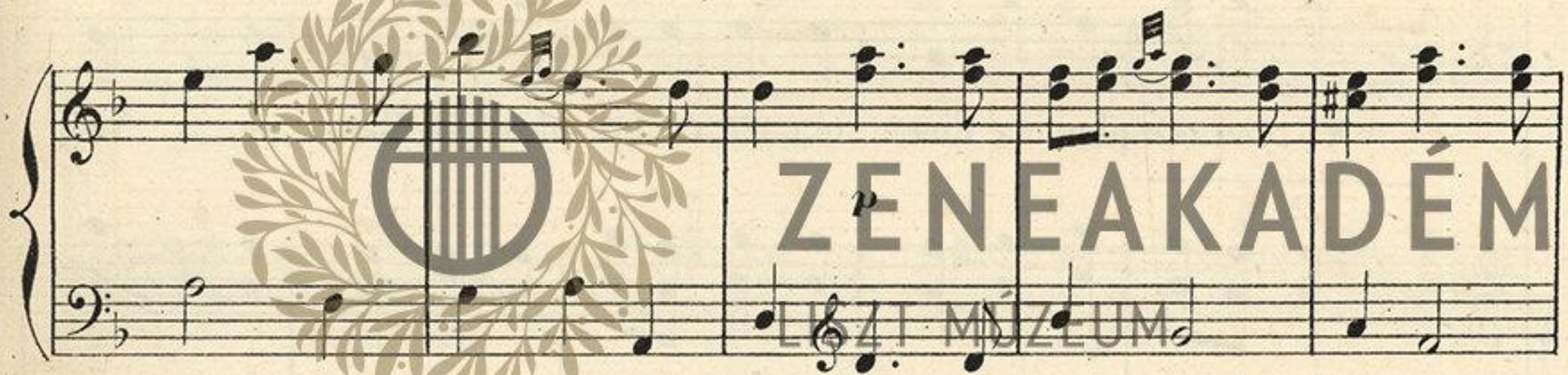


ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM













LISZT FERENC • ZENEAKADÉMIA • MÚZEUM
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OMPHALE.

1e

Sui_vez l'A_mour quand ce dieu vous ap_pel_le: Sui_vez l'A_

HERCULE.

Sui_vez l'A_mour quand ce dieu vous ap_pel_le: Sui_vez l'A_

1e

2a

O.

N'é_cou_tez plus la Fier_té, n'é_coutez plus la fier_té, Non,

H.

N'é_cou_tez plus la Fier_té, n'é_coutez plus la fier_té, Non,

2a

O.

non, non, vo_tre li_ber_té n'est pas du prix d'u_ne

H.

non, non, non, non, vo_tre li_ber_té n'est pas du prix d'u_ne

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O. chaî - - ne si bel-le. Non, non, n'écoutez

H. chaî - - ne si bel-le. Non, non, non, non, n'écoutez

O. plus la Fier-té, Non, — non, — non, vo-tre li-ber-

H. plus la Fier-té, Non, non, non, non, non, vo-tre li-ber-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O. -té, N'est pas du prix d'u-ne chaî-ne si bel - - le.

H. -té, N'est pas du prix d'u-ne chaî-ne si bel - - le.

CHŒUR.

Sui_vez l'A_mour quand ce dieu vous ap_pel_le; Sui_vez l'A_

Sui_vez l'A_mour quand ce dieu vous ap_pel_le; Sui_vez l'A_

Sui_vez l'A_mour quand ce dieu vous ap_pel_le; Sui_vez l'A_

Sui_vez l'A_mour quand ce dieu vous ap_pel_le; Sui_vez l'A_

N'é_coutez plus la Fier_té, n'é_coutez plus la Fier_té, Non,

N'é_coutez plus la Fier_té, n'é_coutez plus la Fier_té, Non,

N'é_coutez plus la Fier_té, n'é_coutez plus la Fier_té, Non,

N'é_coutez plus la Fier_té, n'é_coutez plus la Fier_té, Non,

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

— non, — non, vo - tre li - ber - té N'est pas du

— non, — non, vo - tre li - ber - té N'est pas du

non, non, non, non, vo - tre li - ber - té N'est pas du

non, non, non, non, vo - tre li - ber - té N'est pas du

prix d'u - ne chaî ne si bel - le

prix d'u - ne chaî - - - ne si bel - le Non,

prix d'u - ne chaî - - - ne si bel - le Non,

prix d'u - ne chaî - - - ne si bel - le Non,

prix d'u - ne chaî - - - ne si bel - le Non,

ZENEAKADÉMIA
LISZT-MÚZEUM

non, non, n'écoutez plus la Fier_té, Non, ___ non, ___ non, vo_

non, non, non, n'écoutez plus la Fier_té,

___ non, non, ___ n'é_coutez plus la Fier_té, Non, non, non, non, non, vo_

non, non, non, n'é_coutez plus la Fier_té, Non, non, non, non, non, vo_

ZENEAKADÉMIA

_tre li_ber_té N'est pas du prix d'u_ne chaî_ne si bel_le.

d'u_ne chaî_ne si bel_le.

_tre li_ber_té N'est pas du prix d'une chaî_ne si bel_ _ _le.

tre li_ber_té N'est pas du prix d'u_ne chaî_ne si bel_le.

HERCULE (aux Rebelles)

Chantez mil_le fois l'A_mour qui m'en_chaî_ne, Cé_lébrez mon

H. choix, Chantez mil_le fois Votre ai_ma_ble Rei_ne, Bénissez ses

H. lois, I_mi_tez l'ar_deur si fi_dè_le Qui brû_le mon

Le Chœur répéte le Duo.

H. cœur, I_mitez l'ar_deur et le zè_le De_ vo_tre vainqueur

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
ZENEMŰZEUM

O. C'est l'a_mour qui vous presse, Ché_ris_sez __ ses traits, Sans ce Dieu la jeu_

H. C'est l'a_mour qui vous presse, Ché_ris_sez ses traits, Sans ce Dieu la jeu_

O. _nes_se Per_drait ses __ at_traits, Les plai_sirs sur ses pas vo_lent

H. _nes_se Per_drait ses at_traits, Les plai_sirs sur ses pas vo_lent

O. sans ces_se, Et qui suit tant d'ap_pas Ne les __ méri_te pas.

H. sans ces_se, Et qui suit tant d'ap_pas Ne les mé_ri_te pas.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Le Chœur répète: *C'est l'Amour.*

GIGUE.

ZENEAKADÉMIA
ZENEAKADÉMIA MŰVÉSZETI MÚZEUM

cresc.

f

1ª

2ª

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1ª

2ª











ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

C'est l'A_mour qui vous presse, Ché _ ris_sez __ ses traits, Sans ce Dieu la jeu -

C'est l'A_mour qui vous presse, Ché _ ris_sez ses traits, Sans ce Dieu la jeu -

C'est l'A_mour qui vous presse, Ché _ ris_sez ses traits, Sans ce Dieu la jeu -

C'est l'A_mour qui vous presse, Ché _ ris_sez ses traits, Sans ce Dieu la jeu -

_ nes_se Per_drait ses __ at_traits, Les plaisirs sur ses pas, Vo_ lent sans ces -

_ nes_se Per_drait ses at _ traits, Les plaisirs sur ses pas, Vo_ lent sans ces -

_ nes_se Per_drait ses at _ traits, Les plai_sirs sur ses pas, Vo_ lent sans ces -

_ nes_se Per_drait ses at _ traits, Les plai_sirs sur ses pas, Vo_ lent sans ces -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- se, Et qui suit tant d'ap-pas, Ne les ___ méri - te pas.

- se, Et qui suit tant d'ap - pas, Ne les mé - ri - te pas.

- se, Et qui suit tant d'ap - pas, Ne les mé - ri - te pas.

- se, Et qui suit tant d'ap - pas, Ne les mé - ri - te pas.

Très vite.

f (On entend du tonnerre)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR.

Gravement.

Quel trouble! quelle horreur sou_dai_ne! Quel trou_ble! quel

Quel trouble! quelle horreur sou_dai_ne! Quel trou_ble! quel

Quel trouble! quelle horreur sou_dai_ne! Quel trou_ble! quel

Quel trouble! quelle horreur sou_dai_ne! Quel trou_ble! quel

f

Vite.

trouble! quelle horreur sou _ dai _ ne! Quel Dieu s'offense de nos jeux!

trouble! quelle horreur sou _ dai _ ne! Quel Dieu s'offense de nos jeux!

trouble! quelle horreur sou _ dai _ ne! Quel Dieu s'of_

trouble! quelle horreur sou _ dai _ ne! Quel Dieu s'offense de nos jeux!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Quel Dieu s'offense de nos jeux! L'En_fer contre nous se dé_chaî - ne.

Quel Dieu s'offense de nos jeux! L'En_fer contre nous se dé_chaî - ne.

- fen - - se de nos jeux! L'En_fer contre nous se dé_chaî - ne.

Quel Dieu s'offense de nos jeux! L'En_fer contre nous se dé_chaî - ne.

Plus gravement.

Quel trouble! quelle horreur soudaine! Quel trouble! quel trouble! Quelle hor_

Quel trouble! quelle horreur soudaine! Quel trouble! quel trouble! Quelle hor_

Quel trouble! quelle horreur soudaine! Quel trouble! quel trouble! Quelle hor_

Quel trouble! quelle horreur soudaine! Quel trouble! quel trouble! Quelle hor_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Vite.

f

- reur sou - dai - ne! L'En - fer contre nous se dé -

- reur sou - dai - ne! L'En - fer contre nous ——

- reur sou - dai - ne!

L'En -

f

- reur sou - dai - ne! L'En-fer contre nous se déchaî -

- chaî - - - - - ne, L'Enfer, l'Enfer contre nous se déchaî - ne,

—— se dé- chaî-ne L'Enfer, l'Enfer contre nous se déchaî - ne,

- fer contre nous se dé-chaî - ne L'Enfer, l'Enfer contre nous se déchaî - ne,

- - - - - ne, L'Enfer, l'Enfer, l'Enfer contre nous se déchaî - ne,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Il vo_mit i _ ci tous ses feux, L'En_fer contre nous se déchaî _

Il vo_mit i _ ci tous ses feux, L'En_fer contre nous, L'En_fer contre

Il vo_mit i _ ci tous ses feux, L'En_fer contre nous se déchaî _

Il vo_mit i _ ci tous ses feux L'En_fer contre

_ _ _ _ _ ne, Il vo_mit, il vo_mit i _

nous se déchaîne, Il vo_mit i _ ci, il vomit i _

_ _ _ _ _ _ _ _ ne, Il vo_mit i _

nous se déchaî _ _ _ _ _ ne, Il vo_mit i _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- ci tous ses feux, Quel Dieu s'of - fen - se de nos

- ci tous ses feux. Quel Dieu s'of - fen - se de nos

- ci tous ses feux, Quel Dieu s'of - fen - se de nos

- ci tous ses feux, Quel Dieu s'of - fen - se de nos

jeux; Quel Dieu s'of - fen - se de nos jeux; L'En-

jeux; Quel Dieu s'of - fen - se de nos jeux; L'En-

jeux; Quel Dieu s'of - fen - se de nos jeux; L'En-

jeux; Quel Dieu s'of - fen - se de nos jeux; L'En-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- fer contre nous se déchaî - ne, L'En - fer contre nous se dé-

- fer contre nous se déchaî - ne, L'En - fer contre nous se dé-

- fer contre nous se déchaî - ne, L'En - fer contre nous se dé-

- fer contre nous se déchaî - ne, L'En - fer contre nous se dé-

- chaî - ne, Il vo - mit i - ci tous ses feux; L'En-fer contre

- chaî - ne, Il vo - mit i - ci tous ses feux;

- chaî - ne, Il vo - mit i - ci tous ses feux;

- chaî - ne, Il vo - mit i - ci tous ses feux;

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

nous se dé_chaî - - - - - - - - -

L'En_fer contre nous se dé_

L'En_fer contre

L'En_fer contre nous se déchaî - - - - -

- - ne, Il vo_mit i_ci tous ses feux.

_chaî_ne, Il vo_mit i_ci tous ses feux.

nous se déchai_ne, Il vo_mit i_ci tous ses feux.

- - ne, Il vo_mit i_ci tous ses feux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

HERCULE.

Que

H.

vois-je! C'est Ar - gi - ne! O Dieux! que je crains sa jalou - se

H.

- ra - ge!

Très vite.

ZENEAKADEMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE IV.

ARGINE, HERCULE.

Moderato.

ARGINE. Al - ci - de, par l'hor - reur qui m'annonce en ces

PIANO.

A. lieux, Comprends ce que je puis, pour venger mon ou - tra - ge.

A. Quoi! pour moi la Phry - gie au - ra vu tes mé - pris! En vain j'aurai bru -

A. - lé d'une ardeur sans é - ga - le! C'est donc peu que ta fuite en ait é - té le

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A.

prix. Dois-je trouver en - cor une heureuse ri - va - le, Mais ta flamme est pour

A.

elle un i - nu - ti - le bien, Je romprai tous les nœuds que l'Amour vous des -

A.

- ti - ne, Je percerais plu - tôt et son cœur et le tien, Et Junon est pour

A.

toi moins à craindre qu'Argi - ne!

HERCULE.

Pour - quoi dans ce sé - jour répandre tant d'hor -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

H.

_reur? La crainte est - el _ le ma fai _ bles _ se, Tout l'en_fer en cour_

H.

_ roux, Tout l'enfer en courroux ne pourrait sur mon cœur Ce que n'a pu vo _ tre ten _

H.

_ dres _ se Tout l'enfer en courroux, Tout l'enfer en courroux ne pour_

f

H.

_ rait___ sur mon cœur_ Ce que n'a pu vo _ tre ten _ dres _ _ _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

H. - se. Je vou - lais de l'a - mour fuir à ja - mais la

vivement. *rit.*

H. loi, Mais les Dieux en - ne - mis m'y rangent malgré moi, Et Ju - non a choi -

suivez.

ARGINE. Va, ne fais point aux Dieux des re - proches si

H. - si le trait dont il me bles - se.

A. vains, Ils ne t'embrâ - sent point d'une ardeur in - vin - ci - ble, In -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. - grat, c'est dans ton cœur trop faible et trop sen - si - ble Qu'il faut cher -

A. - cher ces Dieux dont tu te plains. Ah! si l'A- - mour de-vait tou -

A. - cher ton â - me, Que ne par-ta-geais - tu la

A. flam - me Dont mon cœur é - tait embrâ - sé. Ah! si l'A- -sé. Tu croy -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. -ais que l'A-mour é-tait u-ne fai-bles-se Mais du

A. moins mes sou-pirs, mes lar-mes, ma ten-dres-se, Ne t'au-

A. -raient que trop ex-cu-sé, Mais du moins mes sou-pirs, mes lar-

A. -mes, ma ten-dres-se Ne t'au-raient que trop ex-cu-sé.

HERCULE.

Les A-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

H. – mours par vos mains m'of – fraient de dou-ces chaî – nes, Les plai –

H. – sirs m'appe – laient sous votre aima – ble loi; Les A – loi.

1ª 2ª

H. Mais le sort me con – damne à d'é-ter-nel – les pei – nes,

H. Les jours heu – reux Ne sont pas faits pour moi, Mais le moi.

1ª 2ª

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

H. Un fu_nes_te feu me dé_vo_re mal_gré moi_

ARGINE. I_nu_ti_les dis_cours! Que ne dis-tu, cru_

H. même, Om_pha_le!

A. _el, sans tous ces vains dé_tours Que ton cœur me hait et l'a_do_

vivement.

A _re. C'en est trop! et je vais te ha_ïr à mon

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tendrement.

A. _ tour : Cédons au transport qui m'en _ traî _ ne! Mais hé _ las! ce trans _

A. _ port est un trans _ port d'a _ mour. C'est en vain qu'à tes

A. yeux j'appellerais la hai _ ne, Faut - il que notre cœur ne nous puisse o _ bé _

tendrement.

A. _ ir : Ne saurais - tu m'ai _ mer, Ne puis - je te ha _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

DUO.

Vivement.

A. ir. A_mour, quelle fu_rie empoisonne tes flammes? Et quel Dé_mon for_ge tes

H. A_mour, quelle fu_rie empoisonne tes flammes? Et quel Dé_mon for_ge tes

f

A. traits? Dieu bar_ba_re, tu ne te plais qu'à porter a_vec toi le trouble dans nos âmes, A_

H. traits? Dieu bar_ba_re, tu ne te plais qu'à porter a_vec toi le trouble dans nos âmes, A_

A. _mour, quel_le fu_rie empoison_ne tes flammes? Et quel Dé_mon, Et quel Dé_

H. _mour, amour quel_le furie empoi_son_ne tes flammes? Et quel Démon

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

A. _ mon for_ge tes traits? Amour, quel_le fu_rie empoi _ son_ne tes flammes?

H. for_ge tes traits? A_mour, quel_le fu _ rie empoison_ne tes flammes? Et quel Dé_

A. Et quel Démon for_ge tes traits? Quel Dé_mon for_ge tes traits? Dieu bar_

H. _ mon for_ge tes traits? Et quel Dé_mon for_ge tes traits? Dieu bar_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Lentement.

A. _ ba_re, Tu ne te plais qu'à porter a_vec toi le trou_ble dans nos â _ mes.

H. _ ba_re, Tu ne te plais qu'à porter a_vec toi le trouble dans nos â _ mes.

Lentement.

HERCULE.

Quit - tez, quit-tez ces lieux, Et cal - mez vos trans-ports!

H. Loin de me re-pro - cher l'a - mour qui me dé-chi - - -

H. - re, Plaignez un cœur qui mal-gré ses ef - forts Ne sau-rait s'af-fran-

H. - chir de son cru - el em - pi - re. Plaignez un cœur qui mal-gré ses ef-

H. - forts Ne saurait s'affran-chir de son cru - el em - pi - re.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE V.

ARGINE seule.

A. Il me fuit et pour lui mon lâ_che cœur sou _ pi _ re.

All.o mod.to

B.ns

ARGINE. Vivement.

O ra _ ge, ô dé_ses _

Vivement.

A. _ poir! ô bar_ba_re fu _ reur; Ve_nez, ve _ nez ven _ ger l'A_mour qui gé _

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

A.

_ mit ___ dans ___ mon cœur. On fait ser_ vir mes

A.

feux au tri_om phe d'un au_tre! E_teignez mon ar_ deur, Al_lumez mon cour_

A.

_ roux, Ar_ mez mon bras et condui_sez mes coups; Sur la ri_

A.

_ gueur d'Al_cide il faut régler la vô_ tre; O ra_ge! ô dé_ses_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. _ poir, ô bar_ba_re fu_reur, Ve_nez, ve_nez ven_ger l'A_mour qui gé_

A. _ mit dans mon cœur.

A. Mais Al_ci_de se plaint de la fierté d'Om_pha_le: Le hait_el_le? Je

A. veux pé_né_trer dans son cœur Et si je re_con_nais qu'Alcide est son vain_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. - queur, frappons, frap - pons, n'é - par - gnons point une heu - reu - se ri -

Vivement.

A. - va - le! O ra - ge! ô dé - ses - poir! O bar - ba - re fu -

Vivement.

A. - reur; ve - nez, ve - nez ven - ger l'A - mour qui gé -

A. - mit dans mon cœur.

Vite.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ACTE III.

Le Théâtre représente une colonnade embellie de jets d'eau qui cessent quand la fête commence et laissent voir le reste des jardins d'Omphale.

SCÈNE PREMIÈRE.

OMPHALE seule.

Tendrement.

PIANO.

f

f

p

tr

Flûtes.

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OMPHALE.

Digne ob _ jet d'u _ ne flamme é _ ter _

O. _ nel _ le, Viens sus _ pen _ dre mes maux, Viens cal _ mer mes dou _ leurs,

O. C'est ma voix qui t'ap _ pel _ le,

O. En t'of _ frant à mes yeux Viens en ta _ rir les

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O. pleurs, Hé - - las! O con-train-te cru - el-le! J'ai ca-ché mes sou-

O. -pirs aux yeux de mon vainqueur. J'ai ca-

O. -ché mes sou-pirs aux yeux de mon vain-queur, Hé-las!

O. hé - las! que n'a-t-il vu mon cœur!

El.

O. Hélas! hé - las! que n'a-t-il vu mon cœur!

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE II

ARGINE, LA REINE.

ARGINE. Moderato.

C'est el_le, sus_pen_dons le cour_roux qui m'en_

PIANO. Moderato.

A.

_flam_me. Sa_chons le se_cret de son â_me.

LA REINE.

Je n'ai pu,__ cher a_mant, te découvrir ____ mes

la R.

feux, Ton pé_ril m'a fait vi_o_len_ce, L'a_veu de mon a_mour Al_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

la R.

_lait combler tes vœux, Un spec_ta_cle fa_tal m'a con_traint au si_

la R.

len _ _ce. Par_don_ne moi l'er_reur qui nous rend malheu_

la R.

_reux, De ton des_tin je crai_gnais de t'ins_trui_re, Mon a_veu t'ex_po_

la R.

_sait à des maux ri_gou_reux, Je t'aimais trop pour te le di_ _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

la R.

re, Je t'aimais trop pour te le di - - re.

la R.

Mais je dois voir les jeux que mon peu - ple m'ap-prê- te, Heu-

la R.

reu - se si l'a - mour y con-duit mon hé - ros. Mais hé - las! quelle tris-te

Vivement.

la R.

fê - te Si je n'y puis fi - nir son er - reur et mes maux.

Vivement.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE III

ARGINE seule.

ARGINE.

Modéré.

Non, je n'en doute plus, c'est Al_ci_de qu'elle ai_me, Elle me l'apprend el_le-

Modéré.

A.

-même Au moment que mon art_ a fait cesser leurs jeux, Elle allait déclarer ses

A.

feux. Pour l'ingrat qui me fuit, son a_mour l'in_ti_mi_de, Elle

A.

aime, elle est ai_mé_e, O ciel! quel déses_poir! qu'elle meu_re! Il est

A.

temps que mon courroux dé_ci_de, El_le ne verra plus Al_ci_de, Que ne pé_rissait

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. -elle avant___ que de le voir. Démons, vo-lez_____ à ma ven-

Vivement.

Vivement.

A. -geance, Contre Al-ci-de, mon art a trop peu de puis-san-ce, Que j'immo-le du

A. moins Om-phale à mon trans-port. On vient, on va chan-

A. -ter le jour de sa nais-sance; Que ce soit ce-lui de sa mort. Trompez les

A. yeux, servez la fureur qui m'a-ni-me, En-chantez-la pour ê-tre ma vic-ti-me.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE IV

OMPHALE ET CÉPHISE. Troupe de Lydiens et de Lydiennes.

PREMIER AIR.

Gai.

PIANO.

f

tr

1e 2e

Allegretto.

CÉPHISE.

Cé_lé _ brez le jour mémo _ ra _ ble Où le destin d'Om_ phale a commen_

Même mouv!

C.

cé son cours. C'est de ce mo ment fa_vo _ ra _ ble,_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

C. Que dé-pen - dait vos plus beaux jours, C'est de ce mo-

- ment fa-vo - ra - ble Que dé-pen - daient vos plus beaux jours.

CHŒUR. *f* Célé-brons le jour mémo - ra-ble Où le des - tin d'Om-phale a commen-

f Célé-brons le jour mémo - ra-ble Où le des - tin d'Om-phale a commen-

f Célé-brons le jour mémo - ra-ble Où le des - tin d'Om-phale a commen-

f Célé-brons le jour mémo - ra - ble Où le des - tin d'Om-phale a commen-

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_cé son cours. C'est de ce moment fa_vo_ra_ble,_ Que dépendaient nos plus beaux

_cé son cours. C'est de ce moment fa_vo_ra _ ble, Que dépendaient nos plus beaux

_cé son cours. C'est de ce moment fa_vo_ra_ble,_ Que dépendaient nos__ plus beaux

_cé son cours. C'est de ce moment fa_vo_ra _ ble, Que dépendaient nos plus beaux

CÉPHISE. Gai.

Vos plai_

jours. C'est de ce moment fa_vo_rable,_ Que dépendaient nos plus beaux jours.

jours. C'est de ce moment fa_vo_rable,_ Que dépendaient nos plus beaux jours.

jours. C'est de ce moment fa_vo_rable,_ Que dépendaient nos plus beaux jours.

jours. C'est de ce moment fa_vo_ra_ble, Que dépendaient nos plus beaux jours.

Gai.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

C. -sirs sont nés a-vec el-le, U-nis-sez vos cœurs et vos voix. Vos plai-

1ª 1ª

C. voix. Que vos jeux, que vos chants si-gna-lent vo-tre zè-

2ª 2ª

C. -le, Puissiez-vous aux re-gards d'une Rei-ne si bel-le Les of-frir en-cor mille

C. fois, Puissiez-vous aux regards d'une Reine si bel-le Les of-frir en-cor mille fois.

AIR. Allegretto.

f

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

p Hautb.

f

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Moderato.

COUPLETS.

CÉPHISE.

Dans un si beau jour tout doit s'enflam-mer; Le temps heureux des jeux est le temps d'ai-

C. -mer. Dans un si beau jour tout doit s'enflammer, Le temps heureux des jeux est le temps d'ai-

-mer. Le plus fier doit ê-tre sen-sible à son tour. L'amour nous fait

C. naî-tre, vi-vons pour l'a-mour. Dans un si beau jour tout doit s'enflam-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

C.

_ mer, Le temps heureux des jeux est le temps d'aimer, Dans un si beau jour tout doit s'enflam_

C.

_ mer, Le temps heureux des jeux est le temps d'ai _ mer. Que l'a_mour nous

C.

li_ e De ses plus beaux nœuds, que nous sert la vi_ e Sans ses tendres

C.

feux. Sans eux tout en _ nuy_ e, Tout plaît a _ vec eux, Dans un si beau

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

C. jour tout doit s'en_flam_ mer, Le temps heureux des jeux est le temps d'ai_

C. _mer; Dans un si beau jour tout doit s'enflam_ mer, Le temps heureux des

C. jeux est le temps d'ai_ mer.

f

p Hautb.

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CÉPHISE.

Gai.

In-ven-tons de nouveaux con-certs.

Gai.

f

C.

In-ven-tons de nouveaux con-certs. Que nos

p

C.

ten-dres ac-cords ins-pi-rent la ten-dres-se.

C.

Faisons-en retentir les airs, Et que l'é-cho charmé les ré-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

C. - pè - te sans ces - se, Fai - sons - en reten - tir les airs.

C. Et que l'é - cho char - mé les ré - pè - te sans ces - se. In - ven -

C. - tons de nouveaux con - certs, Fai - sons -

C. - en reten - tir les airs Et que l'é - cho char - mé les ré -

C. - pè - te sans ces - se, Et que l'é - cho charmé les ré - pè - te sans ces - se.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Sop.

f In_ven_tons de nouveaux con - certs, *f* In_ven -

Cont.

f In_ven_tons de nouveaux con - certs, *f* In_ven -

Ténors.

f In_ven_tons de nouveaux con - certs, *f* In_ven -

Basses.

f In_ven_tons de nouveaux con - certs, *f* In_ven -

f *p* *f*

- tons de nouveaux con_certs, Que nos ten - dres accords ins_pirent la ten_dres - se.

- tons de nouveaux con_certs, Que nos ten - dres ac_cords ins_pirent la ten_dres - se.

- tons de nouveaux con_certs, Que nos ten - dres ac_cords ins_pirent la ten_dres - se.

- tons de nouveaux con_certs, Que nos ten - dres ac_cords ins_pirent la ten_dres - se.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

f

Faisons-

f

Faisons-

f

Faisons-

f

Faisons-

f

Faisons-

f

-en retentir les airs, Faisons-en retentir les airs.

-en retentir les airs, Faisons-en retentir les airs.

-en retentir les airs, Faisons-en retentir les airs.

-en retentir les airs, Faisons-en retentir les airs.

p *f* *p*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Et que l'écho charmé les ré - pète sans ces - se, Faisons-en retentir les airs,

Et que l'écho charmé les ré - pète sans ces - se, Faisons-en retentir les airs,

Et que l'écho charmé les ré - pète sans ces - se, Faisons-en retentir les airs,

Et que l'écho charmé les ré - pète sans ces - se, Faisons-en retentir les airs,

f *p*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Faisons - en retentir les airs, Et que l'é - cho charmé les ré -

Faisons - en retentir les airs, Et que l'é - cho charmé les ré -

Faisons - en retentir les airs, Et que l'é - cho charmé les ré -

Faisons - en retentir les airs, Et que l'é - cho charmé les ré -

f *p* *f*

- pè - te sans ces - se, In - ven - tons de nouveaux con - certs, Faisons - en retentir les

- pè - te sans ces - se, In - ven - tons de nouveaux con - certs, Faisons - en retentir les

- pè - te sans ces - se, Faisons - en retentir les

- pè - te sans ces - se, In - ven - tons de nouveaux con - certs, Faisons - en retentir les

airs Et que l'écho charmé les ré - pè - te sans ces - se.

airs Et que l'écho charmé les ré - pè - te sans ces - se.

airs Et que l'écho charmé les ré - pè - te sans ces - se.

airs Et que l'écho charmé les ré - pè - te sans ces - se.

Hautb.

p *f*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

In - ven - tons de nouveaux con - certs.

In - ven - tons de nouveaux con - certs.

In - ven - tons de nouveaux con - certs.

In - ven - tons de nouveaux con - certs.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Fai - sons - en re - tentir les airs Et que l'é -

Fai - sons - en re - tentir les airs Et que l'é -

Fai - sons - en re - tentir les airs Et que l'é -

Fai - sons - en re - tentir les airs Et que l'é -

_cho char_mé les ré _ pè _ te sans ces _ se, Et que l'é _ cho char_mé les ré _

_cho char_mé les ré _ pè _ te sans ces _ se, Et que l'é _ cho char_mé les ré _

_cho char_mé les ré _ pè _ te sans ces _ se, Et que l'é _ cho char_mé les ré _

_cho char_mé les ré _ pè _ te sans ces _ se, Et que l'é _ cho char_mé les ré _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_ pè_te sans ces _ se.

_ pè_te sans ces _ se.

_ pè_te sans ces _ se.

_ pè_te sans ces _ se.

_ pè_te sans ces _ se.

f

BOURRÉE.

Gai.

f

1ª 2ª

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Allegretto.

1ª 2ª





Gai.

Ten - dres cœurs qui souffrez en -

DEUX LYDIENNES et le Chœur de Soprani alternativement.

DEUX LYDIENNES.



Ten - dres cœurs qui souffrez en -

Gai.

1a 2a

- co - re, Es - pé - rez le prix de vos pleurs; pleurs;

- co - re, Es - pé - rez le prix de vos pleurs; pleurs;

1a 2a



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM
LISZT FERENC EMLÉKMÚZEUM

Dans les champs les lar - mes de l'au - ro - re Font é -

Dans les champs les lar - mes de l'au - ro - re Font é -

- clo - re les plus bel - les fleurs; Quand on ai - me, On voit de

- clo - re les plus bel - les fleurs; Quand on ai - me, On voit de

mê - me De ses sou - pirs E - clo - re les plai - sirs. - sirs.

mê - me De ses sou - pirs E - clo - re les plai - sirs. - sirs.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Moderato.

f *f*

bien marqué.

OMPHALE (à son peuple)

C'est assez, votre zèle a brillé dans ces jeux, Mais j'ai be_

_ soin d'un peu de so_li _ tu _ de. Le ciel secon_de mal vos

vœux. Lais_sez-moi m'oc_cu_per de mon in_qui_é_tu _ de.

Des Démons sortent de dessous la terre et enchantent Omphale.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCENE V

ARGINE seule.

Largement.

PIANO.

f

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ARGINE.

Sa mort va me ven - ger du pouvoir de ses yeux, je vais jou-ir en -

A.

- fin de la douceur ex - trê-me De ver - ser ce sang o-di - eux Qui

A.

brû - le pour l'in - grat que j'ai - me. Frap - pons; rien ne peut

A.

plus re-te-nir mon cour - roux. Quel plai - sir — mais hé -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A.

- las! mon amour l'empoi - son - ne, J'envie en la frap - pant la mort que je lui

A.

don - ne; Que ne puis-je être ai - mée et — mou - rir — sous ses

A.

coups.

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ARGINE.

Mais on me me -

A. - pri-se, ou l'a - do-re, Quelle ra - ge pour moi, je fré - mis d'y pen -

A. - ser? - Ne tardons plus, frap - pons, que ne peut-elle en -

A. - co - re Of - frir à ma fu - reur plus de sang à ver - ser.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MUZEUM

SCÈNE VI

ARGINE, HERCULE arrachant le poignard des mains d'Argine.

Vivement.

ARGINE.

Ah! cru - el! c'est toi qui me dé - sar - me! Tu m'ar -

HERCULE.

Ciel! que vois-je?

Vivement.

PIANO.

A.

- ra - ches ce fer ven - geur; A - chè - ve, qu'il te serve à ven - ger tes a -

A.

- larmes, Puisqu'il est dans tes mains, plonge - le dans mon cœur.

HERCULE.

O Dieux! en vous cher -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

H.

- chant que j'ai craint pour sa vi - e! Cruel - le! quelle barba - ri - e! C'est contre

H.

moi qu'il faut ar_mer votre cour - roux: Que cent monstres af_freux é_voqués par vos

H.

charmes Con_tre mes jours ils ré_u - nis - sent tous. Je verrai sans ef_

H.

- froi tous les En_fers en armes, Et je les combattrai sans me plaindre de vous. — Mais

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

H. res-pec-tez l'ob-jet qui m'a su plai-re, E-pui-sez sur moi vos ri-

ARGINE. Est-ce en me faisant voir com-bien el-le t'est chè-re, Que tu pré-

H. -gueurs.

A. -tends désarmer mes fureurs; Il faudrait la ha-ïr pour calmer ma co-lè-re, Mais, bar-

A. -ba-re, l'amour t'a fait une au-tre loi, Ma ri-va-le t'ins-pire une ardeur trop fi-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. - dè - le, Je ne puis t'inspi - rer que la haine et l'ef - froi, Va, ——

A. —— tu m'as trop ap - pris à de - venir cru - el - le, Vengeons-nous, vengeons-nous, vengeons-

A. nous de ta hai - ne pour moi! Et de la ten - dres - se pour el -

- le.

HERCULE.

Que fais - tu

Quelle est l'er - reur où je vous vois, Non, je ne vous hais point.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. donc? tu l'ai_mes? Le tien

H. L'a_mour soumet nos cœurs malgré nous mê_me

A. brû_le pour ses ap_pas, Barbare! eh!___ c'est ce qui m'outra_ge quand tu me ha_ï_

(tendrement)

A. _rais mil_le fois da_van_ta_ge Mon sort___ se_rait_____ trop

Plus vivement.

A. doux si tu ne l'aimais pas! Mais tu fais gloire, in_ grat, de l'amour qui t'en_

Plus vivement.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A.

- ga - ge, Voi-là mon déses-poir, son crime et son ar - rêt; Don-ne, don-ne ce

Elle veut arracher le poignard des mains d'Hercule.

A

fer, que l'ob-jet qui te plait, Ex-pirant à tes yeux...

HERCULE.

Ciel! quelle est vo-tre

sf

A.

Tu fré - mis! c'est l'a - mour qui t'apprend à trem-bler! Eh bien cru -

H.

ra - ge!

A.

- el! c'est moi que tu dois immo - ler, Tant que ce cœur vi - vra, crains qu'elle ne pé -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. - ris - se, Frap - pe, pré-viens par mon sup - pli-ce U-ne main prête à l'ac-ca -

A. - bler. Frap - pe, que la mort me dé - sar - me, Of - fre mon cœur san -

A. - glant à l'objet qui te charme, E - teins pour la sau - ver ma flamme et mon cour-

A. - roux ! Frap - pe, le coup me se - ra doux S'il te

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A.

coûte u_ne lar - me.

HERCULE.

Cal_mez cet affreux dé_ses_

A.

C'est donc trop peu pour

II.

- poir, Vivez, vivez, Ar - gine, et laissez vivre Ompha_le.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A.

toi d'ado_rer ma ri - va_le, Tu veux me con_dam - ner à l'horreur de le

A.

voir, Non, c'est trop la lais - ser triompher de mes charmes, En_levez-la, Dé -

A. - mons, et vengez mes a - lar-mes, Annoncez-lui la mort pour prix de son ar -

A. - deur.

Je

HERCULE.

Ah! tant de bar - ba - rie ir - ri - te mon cou -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Vivement.

A. sens tri - ompher dans mon cœur Le dé - pit, la haine et la ra - ge, Je

H. - ra - ge. Je sens sé - le - ver dans mon cœur, Le dé - pit, la haine et la

Vivement.

A. sens tri - ompher dans mon cœur Le dé - pit, la haine et la ra - ge, Trem -

H. ra - ge, Je sens s'é - le - ver dans mon cœur, Le dé - pit, la haine et la

A. - blez, tremblez, tremblez dans un cœur qu'on ou - tra - ge, L'amour au dé - ses -

H. ra - ge, Tremblez, tremblez dans un cœur qu'on ou - tra - ge, L'amour au dé - ses -

A. - poir fait naî - tre la fureur, Je sens tri - ompher dans mon cœur Le dé -

H. - poir fait naî - tre la fureur, Je sens s'é - le - ver dans mon cœur Le dé -

LISZT FERENCZ HAGYATÉKA
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. -pit, la haine et la ra-ge, Je sens tri-ompher dans mon cœur, Le dé-

B. -pit, la haine et la ra-ge, Je sens s'é-le-ver dans mon cœur, Le dé-

A. -pit, la haine et la ra-ge, Trem-blez, tremblez!

B. -pit, la haine et la ra-ge, Trem-blez, tremblez!

A. Tremblez, dans un cœur qu'on ou-tra-ge, L'a-mour au désespoir, l'a-

B. Tremblez, dans un cœur qu'on ou-tra-ge, L'a-mour au désespoir, l'a-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

A. _ mour au désespoir fait naî _ tre la fu _ reur, L'a _

H. _ mour au désespoir fait naî _ tre la fu _ reur, L'a _

A. _ mour au désespoir fait naî _ tre la fu _ reur. Mes yeux vont malgré

H. _ mour au désespoir fait naî _ tre la fu _ reur.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. toi jou_ir de son sup _ pli _ ce.

H. Je ne vous quitte point s'il faut qu'elle pé _

A.

Je sens triompher dans mon cœur Le dé_

II.

_ risse, Vous voyez son a_mant, vous verrez son ven_geur, Je sens s'é_le_ver dans mon

A.

_ pit, la haine et la ra_ge, Je sens tri_ompher dans mon cœur Le dé_

II.

cœur Le dé_pit, la haine et la ra_ge, Je sens s'é_le_ver dans mon

A.

_ pit, la haine et la ra_ge, Trem_blez, trem_blez, tremblez, dans un

II.

cœur, Le dé_pit, la haine et la ra_ge, Trem_blez, tremblez, dans un

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. cœur qu'on ou - tra - ge L'amour au déses - poir fait naî - tre la fureur, Je

H. cœur qu'on ou - tra - ge L'amour au déses - poir fait naî - tre la fureur, Je

cresc.

A. sens tri - ompher dans mon cœur Le dé - pit, la haine et la ra - ge, Je

cresc.

H. sens s'é - le - ver dans mon cœur Le dé - pit, la haine et la ra - ge, Je

cresc.

A. sens tri - ompher dans mon cœur Le dé - pit, la haine et la ra - ge, Trem -

H. sens s'é - le - ver dans mon cœur Le dé - pit, la haine et la ra - ge, Trem -

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

A. - blez! tremblez! tremblez, dans un cœur qu'on ou -

H. - blez! tremblez! tremblez, dans un cœur qu'on ou -

A. - tra - ge, L'amour au dé-sespoir, L'a - mour au dé-sespoir fait naî - tre la fu -

H. - tra - ge, L'amour au dé-sespoir, L'a - mour au dé-sespoir fait naî - tre la fu -

A. - reur, L'a - mour au désespoir fait naî - tre la fu - reur.

H. - reur, L'a - mour au désespoir fait naî - tre la fu - reur.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

ENTR'ACTE

Gai.

PIANO.

f

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ACTE IV.

Le théâtre représente une solitude.

SCÈNE I

IPHIS seul.

Tendrement.

PIANO.

p

cresc.

p

IPHIS.

Quoi! je

vis, malheu-reux! et qu'est-ce que j'es-pè-re? Un autre a su char-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

I.

- mer l'ob - jet qui m'a su plai - re? Quoi! je vis! malheu -

I.

- reux, et qu'est-ce que j'es - pè - re? Un autre a su char - mer, un

I.

- autre a su char - mer l'ob - jet qui m'a su plai - re.

f

tr

IPIIIS.

Pour - quoi traîner i - ci de misé - ra - bles jours? Ce fer devait é -

dim.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1. _ teindre une ar_deur témé_rai _ re, Faut _ il, faut - il que ma dou_

1. _ leur me soit en_cor si chè _ re, Que je n'ose en mou_

1. _ rant en ter_mi _ ner le cours; Faut - il que ma dou_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1. _ leur me soit en_cor si chè _ re, Que je n'ose en mou_

1. _ rant en ter_mi _ ner le cours!

1. Que nos jours sont di - gnes d'en - vi - -

1. - e Quand l'a - mour ré - pond à nos vœux. 1ª vœux. 2ª

1. L'amour mê - me le moins heu - reux Nous at - tache en - cor à la

1. vi - e, Quand l'a - mour ré - pond à nos vœux, Que nos

1. jours sont di - gnes d'en - vi - - e. Quand l'a - - e. 1ª 2ª

SCÈNE II

HERCULE, IPHIS.

Vivement.

PIANO.

f

IPHIS.

Que vois-je, où courez-vous Al - ci - de?

HERCULE.

(vivement)

Tu

H.

vois un malheu-reux que le désespoir gui - de, La Reine en ce moment fa -

H.

- tal Aux yeux d'Argi - ne, prête à termi-ner sa vi - e Vient de me décla -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

H. _rer le bonheur d'un ri _ val, Ce mot, d'Ar _ gine a cal_mé sa fu _

H. _ ri _e, Mais en des maux af_freux il vient de me plon _ ger, Et mon a _

IPHIS.

H. Ah! nommez le mor _ tel dont l'ardeur vous ou _ _ mour a fait place à la ra _ ge.

I. _ tra _ ge, Et laissez-moi l'hon _ neur de vous ven _ ger.

H. Tout trom_pe, cher I _

ZENEAKADEMIA LISZT MÚZEUM

R.

- phis, ma fureur et ton zè- le, Contre un rival ca - ché, que sert tout ce cour -

H.

- roux? Je m'en in- forme en vain, rien ne me le ré - vè- le, Et j'i -

Vivement.

H.

- gno- reoù porter mes coups. Mais je saurai per - çer la nuit obs -

H.

- cu- re Qui le dé- robe à mon res- sen - ti - ment. Mais je saurai per - - ment.

1ª

2ª

tr

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

H. Et je veux voir cou - ler pour la - ver mon in - ju - re, Et les

H. pleurs de l'a - mante et le sang de l'a - mant; Et je veux

H. voir cou - ler pour la - ver mon in - ju - re,

H. Et les pleurs de l'a - mante et le sang de l'a - mant.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE III

ARGINE, HERCULE, IPHIS.

Allegretto.

PIANO.

p

ARGINE (tendrement)

Sur tes pas mon amour m'a - mène, T'offri-rai - je tou -

A.

-jours u-ne tendres - se vai - ne, Tu viens de voir le fruit d'un do-di-eux — a -

A.

- mour. Om - pha-le...

HERCULE.

Vous sa-vez sa hai - ne, Je la hais moi - même à mon

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

H. tour. La co-lè-re suc-cède à ma tendresse ex-trê-me, Se-con-

H. -dez mes sanglants pro-jets. Vous pouvez par votre art découvrir ce qu'elle ai- -

ARGINE.

H. C'est donc ain-si, cruel, que tu la hais! Ah! ah! que ne me hais-tu de

-me.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Allegro.

A. mê-me!

(vivement)

H. Vous pre-nez ma fureur pour un a-mour ja-loux! Non, non,

H. nou, non, la gloi - re seule a - ni - me mon cour - roux. Je veux venger i -

H. - ci l'in - ju - re qu'on m'a fai - te, Il faut que mon ri - val y meu - re sous mes

H. coups; Je veux venger i - ci l'in - ju - re qu'on m'a fai - te, Il faut que mon ri -

H. - val y meu - re sous mes coups, Il faut que mon ri - val y meu - re sous mes

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ARGINE.

C'est Omphale et non pas ton ri_val qui t'ar_ rê - te.

H

Nommez-le, je me

coups.

H.

venge, et je pars a_vec vous. Hâ_tez - vous de répondre à mon im - pa - ti -

H.

_ en _ ce, Je sens à chaque instant mon courroux s'al_lu _ mer. Hâ_tez-vous, hâ_tez -

H.

vous de répondre à mon im_pa_ti - en_ce, Je sens à chaque instant mon courroux s'allu -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ARGINE.

Va, ne prends point d'autre ven - geance, Que de par_tir ___ et de m'ai -

H.

- mer.

A.

- mer.

Est-ce à

H.

Non, si je vous suis cher, con_tentez mon en - vi - e!

A.

moi de servir ton amoureux trans - port.

H.

A la seu_le fu - reur mon âme est as_ser -

A.

- vi - e, Consultez le des - tin, faites vous cet ef_fort, Que mon ri - val per_de la

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ARGINE.

H. vi - e, Mon cœur est libre a-près sa mort! Se-ra-t-il

A. li - bre, hé - las! quand Om - phale é-plo - ré - e...

H. Ah! puisse-t-elle aus -

A. Je cè - de, c'est pour moi que je fais cet ef -

H. - si mourir déses-pé - ré - e!

A. - fort, J'apprendrai mon des - tin en apprenant ton sort.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Moderato.

PRÉLUDE.

p gravement.

ARGINE.

Que le jour pâ - lis -

A. - sant_fas - se place aux té - nèbres.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. Et vous qui sous mes lois commandez aux En - fers, Hâtez-vous, hâtez -

A. vous, traversez les airs, Et vous qui sous mes lois commandez aux en -

A. fers, Hâ_tez-vous, hâ_tez - vous, traver_sez les airs.

Vns

A. Et ve_nez cé - lé - brer nos mys - tè - res fu - nè - - bres.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE IV

On voit un globe de feu d'où sortent plusieurs Magiciens de la suite d'Argine.

CHŒUR.

BASSES. Vivement.

Nous o - bé - is - sons à ta voix,

PIANO. Vivement.

Nous o - bé - is - sons à ta voix, Or - donne, or -

- don - ne, Nous sui - vons tes lois, Or -

- donne, or - don - ne, Nous sui - vons tes lois.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Moderato.

ARGINE.

Que tout serve en ces lieux le transport qui m'ins-pi-re! Qu'on é-lève un Au-

A.

- tel au Dieu de mon Em-pi-re, Et vous, rendez Plu - ton propice à mes ef -

On élève un Autel à Pluton et l'on amène les victimes qui sont des béliers noirs.

Plus vite.

A.

- forts. Que vos cla - meurs touchent les morts, Que la

A.

terre ouvre ses a - bî-mes; Que la terre ouvre ses a - bî - mes, Que vos cla-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A.

- meurs tou-chent les morts, ___ Que la terre ouvre ses a -

A.

- bîmes! Que la terre ouvre ses a - bî - mes! Qu'ils laissent par-venir jus -

A.

- ques aux sombres bords Les cris, les cris et le sang des vic-ti -

A.

- mes! Qu'ils laissent parve-nir jus - ques aux sombres bords Les cris, les cris,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Vivement.

A. les cris et le sangdes vic_ti _ mes.

Soprani. *f* Que nos clameurs touchent les

Contralti. *f* Que nos cla_meurs tou _ chent les

Ténors. *f* Que nos cla_meurs tou _ chent les

Basses. *f* Que nos cla_meurs tou _ chent les

f

morts, Que la terre ouvre ses a _ bî _ mes, Que nos clameurs touchent les

morts, Que la terre ouvre ses a _ bî _ mes, Que nos clameurs touchent les

morts, Que la terre ouvre ses a _ bî _ mes, Que nos clameurs

morts, Que la terre ouvre ses a _ bî _ mes, Que nos clameurs

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

morts, touchent les morts. Qu'ils laissent par-ve-nir jusques aux sombres bords Les

morts, touchent les morts. Qu'ils laissent par-ve-nir jusques aux sombres bords Les

tou - chent les morts. Qu'ils laissent par-ve-nir jusques aux sombres bords Les

tou - chent les morts. Qu'ils laissent par-ve-nir jusques aux sombres bords Les

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

cris, les cris, les cris et le sang des vic - ti - mes,

cris, les cris, les cris et le sang des vic - ti - mes,

cris, les cris, les cris et le sang des vic - ti - mes,

cris, les cris, les cris et le sang des vic - ti - mes, Que la

Que la terre ouvre ses a - bî - mes, Que nos clameurs touchent les

Que la terre ouvre ses a - bî - mes,

Que la terre ouvre ses a - bî - mes, Que nos clameurs touchent les

terre ouvre ses a - bî - mes, Que nos clameurs, tou - chent les

morts, Que nos cla - meurs, que nos clameurs touchent les morts,

Que nos cla - meurs, que nos clameurs touchent les morts,

morts, Que nos cla - meurs, que nos clameurs touchent les morts,

morts, Que nos cla - meurs tou - chent les morts, Que la

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Que la terre ouvre ses a - bî - - mes, Qu'ils laissent

Que la terre ouvre ses a - bî - - mes,

Que la terre ouvre ses a - bî - - mes, Qu'ils

terre ouvre ses a - bî - mes, Que la terre ouvre ses a - bî - mes, Qu'ils laissent parve -

parvenir jusques aux sombres bords Les cris, les cris et le sang des vic-

Qu'ils laissent par - ve - nir jusques aux sombres bords et le sang des vic-

laissent parve - nir jusques aux sombres bords Les cris, les cris et le sang des vic-

- nir jusques aux sombres bords Les cris, les cris, les cris et le sang des vic-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- ti - mes, Qu'ils lais-sent par-ve-nir jus-ques aux sombres

- ti - mes, Qu'ils lais-sent par-ve - nir

- ti - mes, Qu'ils lais-sent par-ve-nir jus -

- ti - mes, Qu'ils lais-sent par-ve - nir jusques aux sombres bords, Les

bords Les cris, les cris et le sang des vic - ti-mes.

jusques aux sombres bords Les cris et le sang des vic - ti - mes.

ques aux sombres bords Les cris et le sang des vic - ti - mes.

cris, les cris, les cris et le sang des vic - ti - mes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PREMIER AIR POUR LES MAGICIENS

Largement.

f

1ª

2ª

Fort vite.

2

légèrement.

2

Gravement.

1ª

2ª

2

Vite.

2

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Modéré.

ARGINE.

Pluton ré-pond à nos sou-haits. Un mouvement se - cret m'en apprend le succès.

mf

DEUXIÈME AIR.

Vite.

f

tr

p

f

1ª 2ª

ZENEAKADÉMIA

Modéré.

ARGINE.

A. Pour sa-voir les se-crets que le sort veut nous

f

A. fai-re, E-voquons l'om-bre de mon Pè - re.

Large.

ARGINE.

Mâ - nes de Thi-re - zie à qui je dois le

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

A.

jour, Sor - tez, sor-tez de vos de-meu-res som - bres, Sor -

A

- tez, sor - tez de vos de-meu-res sombres, Ré - pon - dez à mes

A.

cris, mar-quez - moi votre a - mour. S'il en est en - cor chez les

A.

om - - bres. C'est à vous que le

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. sort ré - vé - lait ses se-crets, Tan - dis qu'un sang mor - tel a cou-lé dans vos

A. veines. Vous voy - ez — chez les morts ses or-dres de plus près; Venez, ve-

A. - nez, et puissiez-vous prononcer des ar - rêts Qui calment son trouble et mes

A. peines. Mâ - nes de Thire - zie à qui je dois le jour, Sor - tez, sortez de

A. vos demeu-res som - bres, Sor - tez, sor-tez de vos demeu-res sombres, Répon-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

A. - dez à mes cris, marquez-moi votre a - mour. S'il en est en - cor chez les om -

A. - bres. Redou-blez vos affreux con-certs, Que la terre en fré -

A. - mis-se! Que l'air en re-ten - tisse, Qu'ils pé - nétrent jusqu'aux En - fers. Redou-

A. - blez vos affreux concerts! Redou-blez vos affreux con-certs, Que la terre en fré -

A. - mis-se; Que l'air en re-ten - tis-se, Qu'ils pé - nétrent jusqu'aux En - fers!

ZENEAKADÉMIA
ZENEAKADÉMIA ZENETÖRTÉNETI MÚZEUM

CHŒUR.

f **Même mouv.t**

Re_dou_blons nos affreux con_certs! Re_dou_blons

f

Re_dou_blons nos affreux con_certs! Re_dou_blons nos affreux con_

f

Re_dou_blons nos affreux con_certs! Re_dou_blons nos affreux con_

f

Re_dou_blons nos affreux con_certs! Re_dou_blons nos affreux con_

f

nos affreux con_certs! Que l'air en re_ten_tis_se! Que l'air en re_ten_

_certs Que l'air en re_ten_tis_se! Que l'air en re_ten_

_certs, Que l'air en re_ten_tis_se!

_certs, Que l'air en re_ten_tis_se! Que l'air en re_ten_tis_se!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

-tis-se, Qu'ils pé-nétrent jusqu'aux enfers, Qu'ils pé-nétrent jusqu'aux en-

-tis-se, Qu'ils pé-nétrent jusqu'aux enfers, Qu'ils pé-nétrent jusqu'aux en-

jusqu'aux enfers, jusqu'aux en-

Qu'ils pé-nétrent jus-qu'aux en-fers, Qu'ils pé-nétrent jusqu'aux en-

Lentement.

-fers! Que la terre en fré-mis-se! Que l'air en re-ten-tis-se!

-fers! Que la terre en fré-mis-se! Que l'air en re-ten-tis-se!

-fers! Que la terre en fré-mis-se! Que l'air en re-ten-tis-se!

-fers! Que la terre en fré-mis-se! Que l'air en re-ten-tis-se!

Vivement.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Lentement. *p* *f* Vivement.

Que la terre en fré - mis - se! Que l'air en re - ten - tis - se!

p *f*

Que la terre en fré - mis - se! Que l'air en re - ten - tis - se!

p *f*

Que la terre en fré - mis - se! Que l'air en re - ten - tis - se!

p *f*

Que la terre en fré - mis - se! Que l'air en re - ten - tis - se!

Vivement.

f

Qu'ils pé - né - trent jus - qu'aux en - fers! Re - dou - blons nos affreux con -

Qu'ils pé - né - trent jus - qu'aux en - fers! Re - dou - blons nos affreux con -

Qu'ils pé - né - trent jus - qu'aux en - fers! Re - dou - blons nos affreux con -

Qu'ils pé - né - trent jus - qu'aux en - fers! Re - dou - blons nos affreux con -

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

_ certs, Re_dou_blons nos affreux con_certs, Que_ l'air en re_ten_

_ certs, Re_dou_blons nos affreux con_certs, Que_ l'air en re_ten_

_ certs, Re_dou_blons nos affreux con_certs,

_ certs, Re_dou_blons nos affreux con_certs; Que l'air en re_ten_

Lentement

_ tis_se! Que la terre en fré_mis_se, Qu'ils pé_nétrent

_ tis_se! Que la terre en fré_mis_se, Qu'ils pé_nétrent

Que la terre en fré_mis_se, Qu'ils pé_nétrent

_ tis_se! Que la terre en fré_mis_se, Qu'ils pé_nétrent

Vivement.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

jusqu'aux en - fers! Redou - blons nos affreux con - certs! Redou - blons nos affreux con -

jusqu'aux en - fers! Redou - blons nos affreux con - certs! Redou - blons nos affreux con -

jusqu'aux en - fers! Redou - blons nos affreux con - certs! Redou - blons nos affreux con -

- certs! Que l'air en re - ten - tis - se! Que l'air en re - ten - tis - se!

- certs! Que l'air en re - ten - tis - se! Que l'air en re - ten - tis - se!

- certs! Que l'air en re - ten - tis - se! Que l'air en re - ten - tis - se!

- certs! Que l'air en re - ten - tis - se! Que l'air en re - ten - tis - se!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Lentement.

qu'ils pé_nétrent jusqu'aux En _ fers! Que la terre en fré _ mis _ se, Que

qu'ils pé_nétrent jusqu'aux En _ fers! Que la terre en fré _ mis _ se, Que

qu'ils pé_nétrent jusqu'aux En _ fers! Que la terre en fré _ mis _ se, Que

qu'ils pé_nétrent jusqu'aux En _ fers! Que la terre en fré _ mis _ se, Que

Vivement.

l'air en re_ten _ tis _ se, Qu'ils pé_nétrent jus_qu'aux en _ fers!

l'air en re_ten _ tis _ se, Qu'ils pé_nétrent jus_qu'aux en _ fers!

l'air en re_ten _ tis _ se, Qu'ils pé_nétrent jus_qu'aux en _ fers!

l'air en re_ten _ tis _ se, Qu'ils pé_nétrent jus_qu'aux en _ fers!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Vite.

f

tr

p

f

1ª 2ª

Gravement.

Soprani. *p*

L'air s'obscur - cit, la ter - re s'ou - vre, L'air s'obscur -

Contralti. *p*

La ter - re s'ou - vre, L'air s obscur -

Ténors. *p*

La ter - re s'ou - vre, L'air s obscur -

Basses *p* *p*

L'air s'obscur - cit, la ter - re s'ou - vre, L'air s obscur -

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_cit, l'air s'obscur_cit, la ter_re s'ou_vre, L'ombre à nos re_gards se dé_

_cit, l'air s'obscur_cit, la ter_re s'ou_vre, L'ombre à nos re_gards se dé_

_cit, l'air s'obscur_cit, la ter_re s'ou_vre, L'ombre à nos re_gards se dé_

_cit, l'air s'obscur_cit, la ter_re s'ou_vre, L'ombre à nos re_gards se dé_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_cou_vre, L'om_bre, l'ombre à nos re_gards se dé_cou_vre.

_cou_vre, L'om_bre, l'ombre à nos re_gards se dé_cou_vre.

_cou_vre, L'om_bre, l'ombre à nos re_gards se dé_cou_vre.

_cou_vre, L'om_bre, l'ombre à nos re_gards se dé_cou_vre.

SCÈNE V.

L'OMBRE DE THIREZIE, ARGINE, HERCULE, IPHIS

Troupe de Magiciens.

Moderato.

PIANO.

L'OMBRE DE THIREZIE.

En vain tes ma-gi-ques ef - forts ont trou - blé le si - lence Et

PO.

le repos des morts. Pour toi l'a-mour est impla - ca - ble, Il n'est

PO.

point de re - mède au tourment qui t'ac - ca - ble! Que l'éter - nel ou -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ro.

- bli, que l'é-ter - nel — ou - bli qui rè - gne sur ces

ARGINE.

O ciel! cruel amour! Destin impitoy - able!

ro.

bords.

L'OMBRE (à Hercule)

Al - ci - de, ce jour voit malgré ta co -

ro.

- lè - re Ton ri - val tri-om-phant au Tem - ple de l'A-mour. C'est

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ro

trop soutenir la lu_mière, Et la mort me rap _ pelle au ténébreux sé _

_ jour, Et la mort me rap_pelle au té_nébreux sé _ jour. ——

Allegro.

ro

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

f

IPHIS.

(à part)

Quel affreux o _

HERCULE.

Quel ar_ rêt!

ARGINE.

(à Hercule)

Va, si ton

I.

_ra _ cle! Je perds Om _ phale, allons ex_pi_rer à ses yeux.

A.

cœur ne m'est point un ob _ stacle, Mon amour brave _ ra le destin et les Dieux.

(PRÉLUDE)

Très vite.

f

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE VI.

HERCULE seul.

HERCULE.

Qu'ai-je en_ten _ du? Grands Dieux! quel funes _ te pré_

PIANO.

H.

_sa_ge! C'est donc le prix fa _ tal que me gardait l'a _ mour; La Reine et son a _

H.

_ mant, malgré tou_te ma ra_ge, Doivent être u _ nis dès ce jour! Pour leur bon_

H.

_ heur _ tout se pré _ pa _ re, Les flambeaux de l'Hymen sont prêts; Non, sort cru _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

H.

_el, Destin bar _ ba _ re, Je vais en me ven_geant dé_mentir tes ar_

Vivement.

H.

_rêts; Mònstre que j'ai domp_té, renais, sors de ta cendre, Ramène dans ces

H.

lieux Le car_nage et l'hor_reur; Em _ brâ_se de tes feux L'objet de ma fu _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

(en douleur)

H.

_reur, Et couvre toi du sang que je cherche à ré _ pan _ dre. Toi, mon

(vivement.)

H.

père, finis le trouble où je me vois, Que mon rival frap _ pé tombe réduit en

poudre; Qu'il meure accablé de ta fou_dre, Ou par pi _ tié, ___ ou par pi_

Lentement.

_ tié fais la tomber sur moi.

mf

mf

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Lent.

O Dieux! que je me fais une i_mage cru _ el _ le! Du tri _ om_phe pro_

p

(en douleur vive)

_chain de ces heureux a _ mants; Tous deux volent au Temple où l'Hymen les ap _pel _ le, Je

H.

vois tous leurs trans - ports, J'en - tends tous leurs ser-

tendrement. **Modéré.** **Plus vite.**

H.

-ments. Que leurs â - mes sont at-ten-dri-es! Le flambeau de l'A-

(en feu)

H.

-mour brille devant leurs pas, Tan-dis que celui des fu - ri-es, Porte au

Vivement.

H.

fond de mon cœur la ra - ge et le tré - pas. Ah! périsse avec

H.

moi l'in-grate et ce qu'elle ai - me, Allons à leur hy-men op-po-ser mon trans-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

H

-port; Que l'Autel renver - sé, Le Dieu brisé lui même, Que le Tem - ple dé -

H

-truit dans ma fureur ex - trê-me, Nous u - nis - se tous par la mort.

All°

All°

f

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Le théâtre représente le Temple de l'Amour et un Autel dressé pour un sacrifice.

SCÈNE PREMIÈRE.

OMPHALE seule.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O. -ner mon sup - pli - ce. I-phis i - gno - re mon ar - deur. Mal -

O. -gré le pen - chant qui m'en - traî - ne De son ri - val la pré - sence in-humai -

O. -ne M'a con - train - te moi - même à nour-rir son er - reur; E -

O. -loi - gne son ri - val, Qu'il brû - le pour une au - tre, Qu'Ar-

O. -gi - ne puisse en-fin tri-om - pher de son cœur! Qu'ils ail-lent loin d'i-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O. -ci jou - ir d'un plein bon_heur, Et qu'ils ne troublent plus le nô - tre.

Allegretto.

p

OMPHALE. Modéré.

Mais on vient, à l'A -

O -mour j'ai préparé ces jeux, Et je lui vais of - frir mon hom_mage et mes vœux.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SCÈNE II.

Troupe de jeunes amants ornés pour le sacrifice – OMPHALE.

PREMIER AIR.

Gai.

PIANO.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LA REINE.

Chantez l'A - mour, chan - tez sa flam - me, Chantez l'A - mour,

la R.

chan_tez sa flam - me, Chantez' le Maî_tre de votre â - me,

la R.

Chantez l'A_mour, chan - tez sa flam - me, Chantez le Maî - tre

la R.

de votre â - me, Chantez l'a_mour, chan - tez sa flam - me, Chantez le

la R.

Maître de votre â - me, Chantez le maî_tre de votre â - me.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHŒUR.

f

Chantons l'A_mour, chantons sa flamme, Chantons l'a_mour, chantons sa flamme,

f

Chantons l'A_mour, chantons sa flamme, Chantons l'a_mour, chantons sa flamme,

f

Chantons l'A_mour, chantons sa flamme, Chantons l'a_mour, chantons sa flamme,

f

Chantons l'A_mour, chantons sa flamme, Chantons l'a_mour, chantons sa flamme,

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Chantons le maî_tre de notre â _ me, Chantons l'a_mour, chan_tons sa flam _ me,

Chantons le maî_tre de notre â _ me, Chantons l'a_mour, chan_tons sa flam _ me,

Chantons le maî_tre de notre â _ me, Chantons l'a_mour, chan_tons sa flam _ me,

Chantons le maî_tre de notre â _ me, Chantons l'a_mour, chan_tons sa flam _ me,

Chantons le maî_tre de notre â_me, Chantons l'a_mour, chan_tons sa flam_me,

Chantons le maî_tre de notre â_me, Chantons l'a_mour, chan_tons sa flam_me,

Chantons le maî_tre de notre â_me, Chantons l'a_mour, chan_tons sa flam_me,

Chantons le maî_tre de notre â_me, Chantons l'a_mour, chan_tons sa flam_me,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Chantons le maître de notre â_me, Chantons le maître de notre â_me.

Chantons le maître de notre â_me, Chantons le maître de notre â_me.

Chantons le maître de notre â_me, Chantons le maître de notre â_me.

Chantons le maître de notre â_me, Chantons le maître de notre â_me.

1rs Dessus.

Chantons l'a_mour, chan_tons sa flamme, Chantons l'a_mour, chantons sa flam_me,

2ds Dessus.

Chantons l'a_mour, chan_tons sa flamme, Chantons l'a_mour, chantons sa flam_me,

p

Chantons le maître de notre â_me, Chantons le maî_tre de notre â_me,

Chantons le maître de notre â_me, Chantons le maî_tre de notre â_me,

Chantons le maître de notre â_me, Chantons le maî_tre de notre â_me,

Chantons l'a_mour, chan_tons sa flam_me, Chantons le maî_tre de notre â_me.

Chantons l'a_mour, chan_tons sa flam_me, Chantons le maî_tre de notre â_me.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LA REINE.

Fai - tes re-ten - tir ce sé - jour, Des doux plai - sirs qui

p

la R.

vous___ en - chan - tent. Fai - tes re-ten - tir ce sé - jour Des

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

la R.

doux plai - sirs qui vous___ en - chan-tent. Des

la R.

doux plai - sirs qui vous___ en - chan - tent.

la R.

Qui pourrait mieux chan - ter l'a - mour que ceux qui le res - sen - tent? Que

ceux qui le res - sen tent? Fai - tes reten - tir ce sé - jour

Des doux plai - sirs qui vous en - chan - tent, Fai - tes reten -

- tir ce sé - jour Des doux plai - sirs qui vous en - chantent,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

la R.

Des doux plai - sirs qui vous ____ en - chan - tent.

DEUXIÈME AIR.

Allegretto.
très doux.

p

tr

1a 2a

tr

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

TROISIÈME AIR.

All.tto

ff

1ª 2ª

p

1ª 2ª

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Modéré.

LA REINE. *tendrement.*

A - mour, sois fa - vo - ra - ble aux vœux que je te

la R.

fais, Ré - ponds au trans - port qui m'a - ni - me. A -

1ª

la R.

2ª

- me. Je te pré - sen - te pour vic - ti - me Mon cœur tout per -

la R.

- cé de tes traits, Je te pré - sen - te pour vic - ti - me Mon cœur tout per -

la R.

- cé de tes traits, Mon cœur, mon cœur tout per - cé de tes traits.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

la R.

Chantez l'a - mour, chan - tez sa flam - me, Chantez l'a - mour, chan -

p

la R.

- tez sa flam - me, Chan - tez le maî - tre de votre â - me,

la R.

Chantez le maî - tre de votre â - me. Chantez l'a - mour, chan -

la R.

- tez sa flam - me, Chantez le maî - tre de votre â - me.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1.rs Dessus.

Chantons l'a_mour, chantons sa flamme, Chantons l'a_mour, chan_tons sa flam_me.

2.ds Dessus.

Chantons l'a_mour, chantons sa flamme, Chantons l'a_mour, chan_tons sa flam_me.

p

Chantons le maître de notre â_me, Chantons le maître de notre â_me.

Chantons le maître de notre â_me, Chantons le maître de notre â_me.

Chantons l'a_mour, chantons sa flam_me, Chantons le maî_tre de notre â_me.

Chantons l'a_mour, chantons sa flam_me, Chantons le maî_tre de notre â_me.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

All.to

ff

1a

p

1a

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LA REINE.
tendrement.

A me favori - ser que mon zè - le t'en - ga - ge. Re - çois ce vin sa -

la R.

- cré, vois fu - mer cet en - cens. Mais re - garde encor plus la flamme que je

la R.

sens; Je ne saurais t'of - frir un plus par - fait homma - ge. Mais re - garde encor

la R.

plus la flam - me que je sens, Je ne saurais - t'of - frir un plus par - fait homma -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

la R

-ge.

f

Que l'a_mour range tout sous ses lois, sous ses lois souve _ rai_nes, Qu'il lan _ ce ses

f

Que l'a_mour range tout sous ses lois souve _ rai_nes, Qu'il lan _ ce ses

f

Que l'a_mour range tout sous ses lois souve _ rai_nes,

f

Que l'a_mour range tout sous ses lois souve _ rai_nes, Qu'il lan _ ce ses

f

traits jus_qu'aux cieux, Qu'il é _ ten_de par _ tout ses chaînes, Qu'il en_flamme à ja _

traits jusqu'aux cieux, Qu'il é _ ten_de par _ tout ses chaînes, Qu'il en_flamme à ja_

Qu'il é _ ten_de par _ tout ses chaînes, Qu'il en_flamme à ja _

traits jusqu'aux cieux, Qu'il é _ ten_de par _ tout ses chaînes, Qu'il en_flamme à ja_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_mais les Mor _ tels et les Dieux, Qu'il lan _ ce ses traits jusqu'aux cieux. Qu'il en _

_mais les Mor _ tels et les Dieux, Qu'il lan _ ce ses traits jusqu'aux cieux. Qu'il en _

_mais les Mor _ tels et les Dieux, Qu'il lan _ ce ses traits jusqu'aux cieux. Qu'il en _

_mais les Mor _ tels et les Dieux, Qu'il lan _ ce ses traits jusqu'aux cieux. Qu'il en _

_flamme à ja _ mais les Mor_tels et les Dieux, Qu'il lan_ce ses traits jusqu'aux cieux.

_flamme à ja _ mais les Mor_tels et les Dieux, Qu'il lan_ce ses traits jusqu'aux cieux.

_flamme à ja _ mais les Mor_tels et les Dieux, Qu'il lan_ce ses traits jusqu'aux cieux.

_flamme à ja _ mais les Mor_tels et les Dieux, Qu'il lan_ce ses traits jusqu'aux cieux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Qu'il en_flamme à ja_mais les Mor_tels et les Dieux, Qu'il é_

Qu'il en_flamme à ja_mais les Mor_tels et les Dieux, Qu'il é_

Qu'il en_flamme à ja_mais les Mor_tels et les Dieux, Qu'il é_

Qu'il en_flamme à ja_mais les Mor_tels et les Dieux, Qu'il enflamme à ja_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_tende par_tout ses chaî_nes, Qu'il é_ten_de par_tout ses chaînes, Qu'il é_

_tende par_tout ses chaî_nes, Qu'il é_ten_de ses chaînes,

_tende par_tout ses chaî_nes, Qu'il é_ten_de ses chaînes, Qu'il é_

_mais les Mor_tels et les Dieux, Qu'il é_ten_de par_tout ses chaî_ _ _

_tende par _ tout ses chaînes, Qu'il lan_ce ses traits jusqu'aux cieux, Qu'il e _ tende par _

Qu'il lan_ce ses traits, Qu'il é _ tende par _

_tende par _ tout ses chaînes,

_ _ _ _ _ nes, Qu'il lan_ce ses traits jusqu'aux cieux.

_tout ses chaî _ _ _ _ nes, Qu'il lan_ce ses traits jusqu'aux cieux.

_tout ses chaî _ _ _ _ nes,

Qu'il lan_ce ses traits jusqu'aux cieux.

f

Qu'il lan_ce ses traits jusqu'aux cieux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1rs Dessus. Qu'il en_flamme à ja_mais les Mor_

2ds Dessus. Qu'il en_flamme à ja_mais les Mor_

Basses. Qu'il en_flamme à ja_mais les Mor_

_tels et les Dieux, Qu'il é_tende par_tout ses chaî_ _ _ _ _

_tels et les Dieux, Qu'il é_tende par_tout ses chaî_ _ _ _ _

_tels et les Dieux,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- - nes, Qu'il lan - ce ses traits jusqu'aux cieux. Qu'il en - flamme à ja -

- - nes,

Qu'il lan - ce ses traits jusqu'aux cieux. Qu'il en - flamme à ja -

- mais les Mor - tels et les Dieux, Qu'il en - flamme à ja - mais les Mor -

- mais les Mor - tels et les Dieux, Qu'il en - flamme à ja - mais les Mor -

- tels et les Dieux, Qu'il lan - ce ses traits jusqu'aux cieux. Qu'il é - tende par -

p

Qu'il é - tende par -

- tels et les Dieux, Qu'il lan - ce ses traits jusqu'aux cieux.

p

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

- tout ses chaî - - - - - nes, Qu'il en - flamme à ja -
- tout ses chaî - - - - - nes, Qu'il en - flamme à ja -
Qu'il en - flamme à ja -

- mais les Mor - tels et les Dieux, Qu'il en - flamme à ja - mais les Mor -
- mais les Mor - tels et les Dieux, Qu'il en - flamme à ja - mais les Mor -
- mais les Mor - tels et les Dieux, Qu'il en - flamme à ja - mais les Mor -

- tels et les Dieux, Qu'il lan - ce ses traits jus - qu'aux cieux.
- tels et les Dieux, Qu'il lan - ce ses traits jus - qu'aux cieux.
- tels et les Dieux, Qu'il lan - ce ses traits jus - qu'aux cieux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCENE III.

IPHIS. OMPHALE.

Allegro.

PIANO.

OMPHALE. *(vivement)*

Que vois-je! C'est I_phis qui s'a_van_ce! Mon hom-

_mage a touché les Dieux.

IPHIS. *(tendrement)*

Om_pha_le, pardon_nez si je m'offre à vos

yeux. Vous ne souffrirez pas longtemps de ma présen_ _ce.

Ces_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O. _sez cet in_jus_te dis_cours, I_phis, il n'est plus temps de

O. fein_dre, Votre ab_sence est pour moi le seul malheur à craindre, Et

O. mon u_ni_que bien est de vous voir tou_jours.
IPHIS.
Quel dis_cours, justes

O. Connaissez en_fin ma fai_bles_se!

I. Dieux! Est-ce à moi qu'il s'a_dresse?

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

AIR.

O.

J'ai ca_ché mal_gré moi mes feux jusqu'à ce jour. C'est pour vous

1a 2a

O.

seul que je soupi_ _re. J'ai ca_ _re. Je sens croître en_cor mon_a_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O.

_mour Par le plai_sir de vous_ le di_ _re. Je sens croître en_

O.

_cor mon_a_mour Par le plai_sir, par le plai_sir de

O. vous le di - - - re.

IPHIS. **AIR.**

Quel est l'ex - cès de mon bonheur, Quel plaisir en -

I. - chan - te mon â - - me, Quel est l'ex - cès de mon bonheur, Quel plaisir en -

I. - chante mon â - me. L'a - veu devotre a - mour redouble en - cor ma flam -

I. - me, Quel est l'ex - cès de mon bonheur, Quel plaisir en - chan - te mon â - -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Allegretto.

OMPHALE.

Ah! ah! répé_tez cent fois, répé_tez cent fois un a_

I. _me. Ah! ah! répé_tez cent fois, répé_tez cent fois un a_

O. _veu si char_mant, ré_pé_tez cent fois, ré_pé_tez cent fois, Ah!

I. _veu si char_mant. Ah! ah! ré_pé_tez cent

cresc.

O. __ ré_pé_tez cent fois un a_veu__ si char_mant.

I. fois, ré_pé_tez cent fois un a_veu__ si char_mant. Se peut-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

I. -il que l'A_mour m'ac_cor_de tant de gloi_re,_ Quand vous ces_

I. sez de le dire un mo_ment, Je ces_ _se de le

OMPHALE.

I. L'a_mour a dans mes yeux marqué vo

croi_ _ _ re.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O. _tre vic_toi_ _ re. Répé_tez cent

I. Vous ne pouvez ai_mer un plus fi_dèle a_mant. Ah!

O. fois, ré-pé-tez cent fois. ah! ré-pé-tez cent fois un a-

I. ah! ré-pé-tez cent fois, ré-pé-tez cent fois un a-

O. -veu si char-mant. Ré-pé-tez cent fois, ré-pé-tez cent fois, ah!

I. -veu si char-mant. Ah! ah! ré-pé-tez cent

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O. ré-pé-tez cent fois un a-veu si char-mant.

I. fois, ré-pé-tez cent fois un a-veu si char-mant.

OMPHALE.

Que l'Hy_men de ses nœuds nous u _ nis _ se lui-mê_me; Trompons les yeux d'Al_

O. _cide et malgré ses ef _ forts.

IPHIS.

Quel nom_prononcez-vous, Dieux! mon trouble est extrê _

I. _me. En goû _ tant mon bon_heur j'oubli _ ais qu'il vous aime, Que ce nom dans mon

OMPHALE.

On vient, c'est lui! que je crains ses transports!

I. cœur a je _ té_ de re _ mords.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SCÈNE IV.

ALCIDE, OMPHALE, IPHIS, les Peuples qui ont assisté au Sacrifice, HERCULE.

Maestoso.

PIANO.

f

HERCULE.

Quels funes _ tes ap - prêts! Mon trouble s'en aug_

B.

_men _ te. La ra - ge dé _ chi - re mon cœur, La ra - ge déchi - re mon

B.

cœur. Punissons mon ri _ val et sa perfide A _ mante, Qu'ils rencon _ trent la

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

H. Mort, la Vengeance et l'Horreur, Au lieu du doux Hy_men qui flattait leur at_

H. _tente; De leur sang, _____ de leurs cris, _____ repaissons ma fu_

(en terreur)

H. _reur! Où sont - ils? Mais que vois-je? ah! c'est vous, in_hu_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OMPHALE.

Pardonnez à deux

H. _mai_ne, Bar _ ba _ re c'est trop m'outrager.

O.

cœurs.

(en douleur)

H.

Vous at_tendiez, cru_el_le, Ce mortel trop heu_reux qui vous a su tou_

H.

_cher; Mais sa mort... Ciel! I_phis! hè! que viens-tu cher_cher? je le vois, l'ami_

B.

_tié dans ce tem_ple t'ap_pel_le, Tu venais m'immo_ler deux o_di_eux A_

IPHIS.

Moderato.

B.

_mants! Ah! ah! reçois-en le prix dans mes embrasse_ments.

Ar_

I. _rê _ te! Non! c'est trop me con _ fon _ dre!

H. Que fais - tu? Ciel! que viens-tu de me ré _

H. _ pon _ dre? Iphis d'entre mes bras cherche à se déga _ ger! Il me

Ped.

(en douleur)

H. fuit! le croirai-je, et n'est-ce point un songe? serais-tu ce Ri _ val dont je dois me ven _

IPHIS. **Allegro.**

H. Quand l'Amour m'a bles _

ger? Ciel! est-ce dans ton sang qu'il faut que je me plonge?

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

I. _sé j'igno_rais ton ar_deur, L'ami_tié qui nous lie eut vain_cu ma fai_

I. _bles_se; Je ne puis même en_cor soute_nir ta dou_leur: Pardonne-moi ma

(vivement)

I. flamme et sa ten_dres_se, Je vais par mon tré_pas ex_pi_er mon bon_

OMPHALE. *(vivement)*

Ah! cher I_phis! quelle ra_ge vous gui_de? Songiez-vous que ce

(il veut se tuer)

I. _heur!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O.

coup m'allait don_ner la mort?

ALCIDE.

Que di_tes-vous? vos jours dé_pen_dent de sa

Allegro.

A.

vi_e! ah! cru_el_le! ce mot rappel_le mes fu_reurs.

vite.

A.

Ven_geons ma tendres_se tra_

A.

_hi_e! Ven_geons ma tendres_se tra_hi_e! Mou_

f *p* *f* *f*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

largement.

(en feu)

A. _rez, ingrats, mourez, parta_gez mes dou _ leurs... Que fais - je? Ar _

p

A. _rête, Al _ cide, ar _ rê _ te! Quoi! veux-tu de _ ve _

vite.

f *p*

A. _nir l'horreur de l'Uni _ vers! Quel

vite.

f

A. trouble! Quels ob _ jets à mes yeux sont of _

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. _ferts! Le tonnerre en grondant s'al -

A. _lu _me sur ma tê _ _ _te! Je crois voir Ju_pi_

A. _ter au milieu des é_clairs! Tremble!

f

A. la foudre est tou_te prê _ te! Moi, trem_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vite.

A. _bler! Non! bravons les Dieux et la tem_

Andante.

A. _pê_te! Mais je trou_ve par_tout les re_mords que je fuis!

Allegro.

A. Ciel! que veux-tu de moi dans le trouble où je suis?

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

(largement)

A. Je t'en_tends, Dieu puissant, j'al_lais cé_der au cri_me, Ta

voix vient dans mon cœur rappe_ler la ver_tu! Hé_las! Hé_

A. _las! faut-il cal_mer la fu_reur qui m'a_nime! Quel sacri_fice éxi_ges-

A. _tu, Dieu barba_re, mon cœur en sera la vic_time! C'en est trop! la rai_

A. _son vient en_fin m'é_clai_rer! Elle é_teint à la fois mon a_

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A.

mour et ma hai _ _ne:

f

A.

Al_lez, al_lez, u_nis_sez - vous d'une é_ternel_le

A.

chaîne, Al_lez, al_lez, u_nis_sez-vous d'une é_ter_nel_le chaî_

A.

_ne. Je ne veux plus vous sé_pa_rer, Ai_mez-vous, ai_mez-vous, oubli_

A.

_ez ma honte et vo_tre pei_ne, Je ne vis plus, je ne vis plus que pour les répa_

p

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Allegro.

A.

- rer.

Quel - le vic - toi - re!

CHOEUR.

f

Quel tri - om - phe! Quel tri - om - phe!

f

Quel tri - om - phe! Quel tri - om - phe!

f

Quel tri om - phe! Quel tri - om - phe!

Allegro.

f

OMPHALE.

Quel tri -

IPHIS.

Quel tri -

Quel - le vic - toi - re! Qu'il est beau de vain - cre l'A - mour.

Qu'il est beau de vain - cre l'A - mour.

Qu'il est beau de vain - cre l'A - mour.

Qu'il est beau de vain - cre l'A - mour.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O. _om_phe! quel_le vic_toi_re! Qu'il est beau, qu'il est beau de vain_cre l'A_

I. _om_phe! quel_le vic_toi_re! Qu'il est beau, qu'il est beau de vain_cre l'A_

O. _mour!

I. _mour!

CHOEUR. *f* Quel tri_om_phe! quel_le vic_toi_re! Qu'il est beau de vain_cre l'a_mour!

f Quel tri_om_phe! quel_le vic_toi_re! Qu'il est beau de vain_cre l'a_mour!

f Quel tri_om_phe! quel_le vic_toi_re! Qu'il est beau de vain_cre l'a_mour!

f Quel tri_om_phe! quel_le vic_toi_re! Qu'il est beau de vain_cre l'a_mour!

f

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

OMPHALE.

Cé - lé - brons à ja - mais, à ja - mais le jour

IPHIS.

Cé - lé - brons à ja - mais, à ja - mais le___ jour

p

O. De nos plai - sirs et de sa gloi - re,___

I. De nos plai - sirs et de sa gloi - re,___

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O. De nos plai - sirs et de sa___ gloi -

I. De nos plai - sirs et de sa___ gloi -

O. _ re.

I. _ re.

CHŒUR.

f Quel tri _ om _ phe! quel _ le vic _ toi _ re! Qu'il est beau de

f Quel tri _ om _ phe! quel _ le vic _ toi _ re! Qu'il est beau de

f Quel tri _ om _ phe! quel _ le vic _ toi _ re! Qu'il est beau de

f Quel tri _ om _ phe! Qu'il est beau de

f

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vain _ cre l'A _ mour, Qu'il est beau de vaincre l'A _ mour! Qu'il est

vain _ cre l'A _ mour, Qu'il est beau de vaincre l'A _ mour!

vain _ cre l'A _ mour, Qu'il est beau de vaincre l'A _ mour!

vain _ cre l'A _ mour, Qu'il est beau de vaincre l'A _ mour!

beau, qu'il est beau de vain_cre l'A_mour, Qu'il est beau, qu'il est beau de

Qu'il est beau de vain_cre l'A_mour, Qu'il est beau, qu'il est beau de

Qu'il est beau de vain_cre l'A_mour, Qu'il est beau, qu'il est beau de

Qu'il est beau de vain_cre l'A_mour, Qu'il est beau, qu'il est beau de

vain_cre l'a_mour!

vain_cre l'a_mour!

vain_cre l'a_mour!

vain_cre l'a_mour!

vain_cre l'a_mour!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OMPHALE.

Cé_lé_

IPHIS.

Cé_lé_

f

Qu'il est beau de vaincre l'A_mour, Qu'il est beau de vaincre l'A_mour.

f

Qu'il est beau de vaincre l'A_mour, Qu'il est beau de vaincre l'A_mour.

f

Qu'il est beau de vaincre l'A_mour, Qu'il est beau de vaincre l'A_mour.

f

Qu'il est beau de vaincre l'A_mour, Qu'il est beau de vaincre l'A_mour.

f

p

O. _brons à ja_mais le jour De nos plai_sirs et de sa

I. _brons à ja_mais le jour De nos plai_sirs et de sa

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O. gloi - re, De nos plai - sirs et de sa

I. gloi - re, De nos plai - sirs et de sa

O. gloire. Quel - le vic - toi - re! Quel - le vic - toi - re!

I. gloire. Quel - le vic - toi - re! Quel - le vic - toi - re!

CHOEUR. *f* Quel tri - omphe! Quel tri - omphe! Qu'il est

f Quel tri - omphe! Quel tri - omphe! Qu'il est

f Quel tri - omphe! Quel tri - omphe! Qu'il est

f Quel tri - omphe! Quel tri - omphe! Qu'il est

f *p* *f* *p* *f*

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

beau de vaincre l'A_mour, Qu'il est beau de vaincre l'A_mour. Cé_lé_brons à ja_

beau de vaincre l'A_mour, Qu'il est beau de vaincre l'A_mour. Cé_lé_brons à ja_

beau de vaincre l'A_mour, Qu'il est beau de vaincre l'A_mour. Cé_lé_brons à ja_

beau de vaincre l'A_mour, Qu'il est beau de vaincre l'A_mour. Cé_lé_brons à ja_

_mais le jour De nos plai_sirs et de sa gloi_re.

_mais le jour De nos plai_sirs et de sa gloi_re.

_mais le jour De nos plai_sirs et de sa gloi_re.

_mais le jour De nos plai_sirs et de sa gloi_re.

Hauth.

p

B.p

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Quel tri _ om_phe! quel_le vic_toi_re! Qu'il est beau de vaincre l'A_mour. Cé_lé_

Quel tri _ om_phe! quel_le vic_toi_re!

Quel tri _ om_phe! quel_le vic_toi_re!

Quel tri _ om_phe! Qu'il est beau de vaincre l'a_mour. Cé_lé_

_brons à ja_mais le jour De nos plai_sirs et de sa gloi _ _ re.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

_brons à ja_mais le jour De nos plai_sirs et de sa gloi _ _ re.

Hautb.

f

Quel tri - om - phe! Quel - le vic - toi - re! Qu'il est beau de

f

Quel tri - om - phe! Quel - le vic - toi - re! Qu'il est beau de

f

Quel tri - om - phe! Quel - le vic - toi - re! Qu'il est beau de

f

Quel tri - om - phe! Quel - le vic - toi re! Qu'il est beau de

vain - cre l'A - mour. Qu'il est beau de vain - cre l'a - mour.

vain - cre l'A - mour. Qu'il est beau de vain - cre l'a - mour.

vain - cre l'A - mour. Qu'il est beau de vain - cre l'a - mour.

vain - cre l'A - mour. Qu'il est beau de vain - cre l'a - mour.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Largement.

HERCULE.

Rei_ne, venez montrer aux Peuples de ces lieux Le digne souve_rain que votre a_

f

H.

mour leur don _ne. Al_lons, qu'avec é_clat il re_çoive à leurs

ZENEAKADÉMIA

Allegro.

H.

yeux votre main et vo_tre couron_ _ne.

CHOEUR.

Quel tri_om_phe!

f

Quel tri_om_phe!

f

Quel tri_om_phe!

f

f

Quel_le vic _ toi _re! Quel_le vic _ toi _re!Qu'il est

Quel tri _ om _ phe! Qu'il est

Quel tri _ om _ phe! Qu'il est

Quel tri _ om _ phe! Qu'il est

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

beau de vaincre l'A_mour: Qu'il est beau de vaincre l'A_mour.

beau de vaincre l'A_mour: Qu'il est beau de vaincre l'A_mour.

beau de vaincre l'A_mour: Qu'il est beau de vaincre l'A_mour.

beau de vaincre l'A_mour: Qu'il est beau de vaincre l'A_mour: Cé _ lé _

Cé - le - brons à ja - mais, Cé - lé - brons à ja -

Cé - lé - brons à ja -

Cé - lé - brons à ja -

- brons à ja - mais le jour, Cé - lé - brons à ja - mais, à ja -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- mais le jour De nos plai - sirs et

- mais le jour

- mais le jour De nos plai - sirs et

- mais le jour De nos plai - sirs et

de sa gloi - - - re, De nos ___ plai - sir

De nos plai - sirs,

de sa gloi - - - re, De nos plai - sirs,

de sa ___ gloi - - - re, De nos ___ plai - sirs,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

de nos ___ plai - sirs et de sa gloi - - re.

de nos plai - sirs et de ___ sa gloi - - re.

de nos plai - sirs et de sa gloi - - re.

de nos ___ plai - sirs et de sa gloi - - re.

Fin de l'Opéra.

749. Paris, Imp. Maurel, rue Rodier, 53.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1996 JÚN - 4.



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1982

1974-1967

ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM